

RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2021

Edition Les Chamberonnes / N°48 / Journal des Eglises réformées romandes



Le couple, lieu
de toutes les attentes

7

ACTUALITÉ

Christianisme
et politique,
un mélange
qui dérange

19

THÉOLOGIE

Le doute comme
essence de la foi

23

CULTURE

Les jardins
musicaux et autres
idées de sortie

25

VOTRE CANTON

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

4
En Iran, des élections très suivies
par les minorités

5
Série les religions à l'école: Genève

6
Synode de l'Eglise réformée de Suisse

7
Débat: Eglise et politique

8 RENCONTRE

Anne Guillard: de la théologie
au militantisme

10 DOSSIER: ON ESPÈRE TELLEMENT DE SON COUPLE

12
A chacun sa définition

13
On met la barre haut

14
Prendre soin de son couple

16
Pressions religieuses mal venues

17
Prendre le temps de rompre

18
Page enfants: Marcel et les pirates

19 THÉOLOGIE

19
Le doute comme essence de la foi

20
« Ecoute! Tu es libre! »

22 CULTURE

23
Les jardins musicaux

25 VOTRE RÉGION

25
Des sorties en nature et féministes,
avec les UCF

30
De jardin en jardin

34
Bibl'aventures, cultes en famille

38
Cultes

DANS LES CANTONS VOISINS

JURA

Pédaler pour la bonne cause

PARTAGE Les jeunes d'ici et d'ailleurs sont invités à vivre une aventure à vélo sur les routes du Jura durant quatre jours du mois d'août. Cette balade estivale en deux roues est destinée à favoriser la rencontre entre jeunes migrants et jeunes Suisses sur un parcours d'environ 150 kilomètres à entrecouper de moments de partage. Pour les nuitées, les cyclistes en herbe déploieront leur tente dans les alentours des églises ou des salles de paroisse et bénéficieront d'un accueil dans chaque lieu, en fonction des moyens à disposition. ▲

Infos: www.connexion3d.ch.

GENÈVE

Le CSP craint une dégradation

CRISE SOCIALE Le directeur du Centre social protestant (CSP) Genève, Alain Bolle, est inquiet pour ces prochains mois. Le CSP a déjà ouvert plus de dossiers fin mai 2021 que durant toute l'année dernière. L'association a heureusement pu compter sur une subvention cantonale, qui sera épuisée fin juin, et sur ses donateurs. Le CSP est également impliqué dans la création du Bureau d'information sociale, un lieu d'information qui regroupe le canton, les communes et des associations afin d'aider et d'orienter les personnes dans le domaine de l'aide sociale. ▲

www.reformes.ch/crisessociale.

NEUCHÂTEL

Conseil synodal au complet pour la reprise

RELÈVE Réunis sur Zoom les 2 et 9 juin derniers, les délégués au Synode de l'Eglise réformée neuchâteloise ont élu deux nouveaux membres à leur exécutif: la pasteur de la paroisse des Hautes-Joux, Christine Hahn, et le pasteur de la ville de Neuchâtel, Florian Schubert. Ils ont également refusé le rapport annuel jugé tronqué et validé les comptes 2020 avec un déficit de 158 593 francs. Les questions de la rémunération des membres du Conseil synodal et de l'avenir du Service formation étaient également à l'ordre du jour. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. Pause estivale, reprise des diffusions **le samedi 28 août**.

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30** ou sur YouTube.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB**, **Paraboliques** sur **Canal3**. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

WEB

A quelle paroisse est rattachée telle ou telle localité de vacances? En cas de doute un tour sur www.ma-paroisse.ch s'impose!

L'association genevoise Perspectives protestantes propose de faire de la théologie en débat avec la culture et la société. Elle propose des réflexions approfondies sur www.perspectives-protestantes.ch. ▲

RATER SA VIE...



« Si à 50 ans on n'a pas une Rolex, c'est qu'on a raté sa vie », la phrase prononcée par le publicitaire Jacques Séguéla en 2009 pour défendre le président Sarkozy attaqué sur son goût pour l'horlogerie suisse est immédiatement entrée dans la culture populaire. La phrase a choqué parce qu'elle conditionnait la réussite à un avoir.

Sans doute, une affirmation telle que « Si à 50 ans tu n'es pas en couple » serait nettement mieux passée. Pourtant, nombre de célibataires pourraient dire alors « Qu'on me fiche donc la paix avec mon célibat ! », pour reprendre le cri de l'abbé blogueur Vincent Lafargue (www.re.fo/celibat). Dans le débat sur le célibat des prêtres, il déclare : « Je suis heureux ainsi », comme pourraient probablement le dire de nombreux célibataires par choix.

Pourrait-on alors reformuler : « Si à 50 ans, on n'a pas trouvé le bonheur, c'est qu'on a raté sa vie » ? Je crois, en fait, que le plus choquant dans la phrase de Séguéla ne se trouve pas dans la première partie, mais dans la seconde ! Notre société hyper-concurrentielle s'en accommode, mais l'affirmation que l'on peut rater sa vie, à elle seule, devrait nous faire réagir.

« La vie a déjà un sens en ce qu'elle est donnée par Dieu », affirme la théologienne Nadine Manson (voir page 16.) Et cette promesse nous permet d'aborder nos vies relationnelles, libérés de tout esprit de compétition.

▲ Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl, Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, [marie.destraz@reformas.ch](mailto:marie.destraz@reformes.ch)), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (Sonia.Zanou@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 30 août au 3 octobre 2021 **Graphisme** LL G & DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Arméniens d'Iran : des libertés en toute discrétion

A Téhéran, la communauté arménienne, quoique économiquement privilégiée et bénéficiant d'une certaine marge de liberté par rapport au régime chiïte, reste timide et sur ses gardes. Sa relative indépendance est conditionnée à sa discrétion.



le droit de travailler pour le gouvernement. Jusqu'à récemment, la vie d'un Iranien-Arménien chrétien valait deux fois moins que celle d'un chiïte. N'ont-ils pas l'impression d'être des citoyens de deuxième zone ? « Tous les Iraniens sont des citoyens de seconde zone sous ce régime politique, témoigne l'un des représentants de la communauté. Mais nous, Arméniens, chrétiens, possédons de petites poches de libertés et plus d'opportunités. »

Pour la plupart des personnes interviewées, la communauté s'en sort, car elle fait partie intégrante du peuple iranien. « En pourcentage, nous sommes bien plus nombreux à être tombés que les chiïtes pendant la guerre contre l'Irak (1980 - 1988). Et vu que l'on a le sens de l'honneur, ils doivent nous le rendre », souligne Aras, garagiste. Élément bien compris par le Guide suprême, l'ayatollah Khameneï qui passe les Nouvel An en compagnie des familles des « chahid », les combattants arméniens tombés pour défendre l'Iran.

Cette intégration n'empêche pas la méfiance. Les traits du prêtre dont nous nous approchons sont crispés. « Pas mal de gens viennent me parler pour se convertir. Pour ne pas être accusé, je ne parle plus sans autorisation », expliquera-t-il. L'absence de prosélytisme explique pourquoi les Arméniens orthodoxes ne sont pas inquiétés par les autorités iraniennes. « Nous n'acceptons pas les gens qui se convertissent », affirme le prêtre. En comparaison, les conversions de chiïtes devenant protestants (non représentés officiellement en Iran) sont régulières dans les sous-sols. Comme le conclut l'un des responsables de la communauté : « Notre liberté est conditionnée à la discrétion. »

▲ Sophie Woeldgen, Téhéran

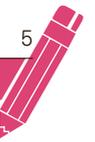
REPORTAGE L'adresse se refile de bouche à oreille. Ici, une fois l'imposante porte franchie, la confidentialité est requise. Loin du chaos ambiant de Téhéran, les grandes tablées de familles arméniennes profitent de leur soirée. En cette veille d'élection présidentielle qui a vu le très conservateur Ebrahim Raïssi prendre les rênes du pays, l'ambiance feutrée de cette bâtisse Art déco des années 1950 semble filtrer les velléités politiques. George, 27 ans, joue au clavier, sa femme chante. « Nous ne pouvons pas jouer ailleurs, car une femme n'a pas le droit de chanter devant un public mixte », explique le musicien. Ainsi, la minorité chrétienne possède quelques petites poches de liberté. Lorsqu'elle se réunit, comme ce soir, les femmes peuvent enlever le hidjab. L'alcool fait maison est toléré. Le couple est retourné sur scène. Des larmes coulent

le long des joues de la vieille femme qui s'occupe du vestiaire. « Elle est magnifique cette chanson. Elle parle des martyrs qui sont tombés au Haut-Karabagh », témoigne-t-elle. L'audience est émue. Ici,

« Nous n'acceptons pas les gens qui se convertissent »

de nombreuses familles irano-arméniennes possèdent une partie de leur famille en Arménie. George a la double nationalité. Il a aussi vécu deux ans aux Etats-Unis et sa famille y réside toujours. Sa femme a fait la demande pour une carte verte (d'immigration) « mais vivre là-bas, économiquement, ce n'est pas possible. Quand tu arrives dans un club et qu'un Afro-Américain qui joue vingt fois mieux que toi se met à jouer, eh bien tu repars », observe-t-il.

Pourtant, cette communauté arménienne est, selon les chiffres disponibles, passée de 300 000 à 40 000 membres entre la révolution islamique de 1979 et aujourd'hui. Ses membres n'ont pas



A Genève, des élèves artisan·e·s de leur savoir

Dans la très laïque ville de Calvin, les cours de fait religieux sont inclus aux leçons d'histoire. Reportage en juin, au cycle d'orientation du quartier de la Gradelle.

SHERLOCK HOLMES A peine assis, leur manuel tout juste dégainé – une brochure d'une vingtaine de pages très illustrée –, les 19 élèves de David Garcia sont bombardés de questions : « Quels pays voyez-vous sur la carte de votre manuel ? Qu'y constatez-vous ? » Comme des détectives, les voilà qui repèrent le Nord-Est de l'Inde, situent – à peu près – le Népal, et découvrent une région traversée de grands fleuves, qu'ils associent facilement à l'agriculture et au commerce. « Et à quoi sert le fleuve, chez les Egyptiens, les Grecs, jeunes gens ? » En quelques touches rapides, des rappels fondamentaux sont posés, et le cours bascule de l'histoire au fait religieux.

Sujet du jour : le bouddhisme, jamais abordé avec ces ados de 13 ou 14 ans. Temps dédié pour transmettre les fondamentaux : 45 minutes. Une gageure d'autant plus que le support d'enseignement est récent. Mais David Garcia, enseignant d'histoire – 20 ans de métier et toujours une passion sincère pour son job – sait où il va.

Sonder les savoirs, capitaliser sur les acquis

Une fois les lieux situés, il s'agit de sonder les connaissances de sa troupe : « Que savez-vous du bouddhisme ? » Pointues, farfelues ou maladroites, les réponses fusent, les élèves sont en confiance. David Garcia capitalise sur les interventions à côté de la plaque pour consolider des acquis précédents. Un jeune imagine Bouddha comme « un prophète » ? L'enseignant revient sur ce terme, désignant « un personnage qui reçoit des informations de Dieu et les transmet à la population. Comme un smartphone ! » Et de leur rappeler l'ange Gabriel. Hochements de tête dans la salle, on est en terrain connu.

Pour le bouddhisme, par contre, c'est



encore le flou. « Il n'y a pas une histoire de réincarnation ? », s'interroge vaguement un jeune au premier rang. S'appuyant toujours sur les repères de ses élèves, David Garcia construit quelques bases simples : le bouddhisme n'est pas lié à un dieu, peut être vu comme une religion ou une philosophie, est apparu dans une Inde polythéiste, « comme chez les Grecs et les Romains », compte des moines, « ce qui peut contribuer à le classer du côté des religions », etc.

« Comprendre la vie »

Cœur de la séance : comprendre le message clé du bouddhisme. « Savez-vous ce que Bouddha veut dire ? L'éveil. Et c'est quoi l'éveil ? » Noyée au milieu du cours, la question peut sembler anodine. On touche là pourtant au cœur de la spiritualité. « C'est la mort ? », se demande l'un. « C'est quand on comprend la vie », répond une jeune fille. « Oui, c'est ça. Quand on comprend le restant de sa vie », complète David Garcia, racon-

tant l'histoire de Siddhartha Gautama, ce jeune prince adolescent passé par les excès puis l'ascèse avant de comprendre que « les extrêmes, c'est pas bon » et de se tourner vers « la voie du milieu ».

Le cours se termine sur une vidéo tournée au Musée d'Ethnographie de Genève qui consolide les informations tout juste intégrées et ouvre de nouvelles problématiques, comme celle de la transmission écrite et orale.

Bilan des courses : les jeunes détectives ont accroché sur l'histoire de ce prince « qui a sacrifié son corps pour comprendre la vie », mais n'ont pas encore tranché sur la question « religion ou philosophie ». Heureusement, sur les huit heures d'enseignement du fait religieux prévues cette année, une seconde séance leur permettra d'approfondir ce sujet. **Camille Andres**

Ecoutez cet article sur www.reformes.ch/ecoutez

L'Eglise réformée suisse prête à empoigner ses dossiers

Le Synode d'été de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), du 13 au 15 juin, a finalisé de nombreux points administratifs, permettant ainsi à la communion d'Eglises d'entamer le travail sur ses priorités nouvellement définies.



maines jugés prioritaires. « Nos Eglises affrontent parfois des défis tellement grands et complexes, qu'elles ne peuvent y faire face individuellement », entame la présidente Rita Famos. « Sur certains sujets, cela ne fait aucun sens que chaque Eglise cherche à s'y atteler séparément, cela est coûteux non seulement en énergie, en ressources humaines, mais aussi financièrement », poursuit-elle. « Devenir une communion d'Eglises, c'est agir ensemble. »

Le conseil de l'EERS (exécutif) a ainsi présenté aux délégués du Synode trois champs d'action pour les années à venir, à savoir la question de la communication, la formation ainsi que la sauvegarde de la création. « Sur certains grands thèmes, il est important que nous nous mettions d'accord à temps et que l'on se présente face au public de manière unie », formule Rita Famos. « Alors que les demandes évoluent, il est urgent que nous développions de nouvelles offres de formation et des mesures pour accompagner la relève », défend pour sa part Ruth Pfister, également membre du conseil. Quant à son collègue Pierre-Philippe Blaser, il a rappelé l'importance de mettre en place une « approche globale » en matière d'écologie, « le conseil étant convaincu que le dérèglement climatique constituera la préoccupation centrale de la société ces prochaines années ».

Si d'autres suggestions se sont fait entendre, comme « la pertinence de la foi » ou « paix et réconciliation », les délégués du Synode ont finalement choisi de suivre leur exécutif sur ses propositions d'axes prioritaires. Il appartiendra désormais au conseil de mettre sur pied un comité stratégique pour chacun de ces champs d'action. Les chantiers sont lancés.

▲ Anne-Sylvie Sprenger / Protestinfo

INSTITUTION Consciencieuse. Telle était l'atmosphère lors du Synode d'été de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), qui s'est tenu du 13 au 15 juin dans le hall de Bernexpo dans la capitale. Si le rendez-vous a été l'occasion d'installer dignement sa nouvelle présidente, la Zurichoise Rita Famos élue le 2 novembre dernier, l'ambiance n'en a pas moins été studieuse pour les délégués des différentes Eglises cantonales, appelés à finaliser la rédaction du règlement de son Synode (législatif) ainsi que de son règlement financier. Deux tâches d'envergure imposées par le passage de l'ancienne Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) en cette nouvelle structure au 1^{er} janvier 2020. Bouclé, le règlement du Synode de l'EERS entrera en vigueur au 1^{er} octobre, le règlement financier au début du prochain exercice, soit au 1^{er} janvier 2022.

D'autres dossiers en suspens ont éga-

lement pu être clos lors de ce rassemblement, à commencer par les comptes 2019, que n'avait pas voulu accepter le Synode dans un premier temps, s'interrogeant sur de potentielles dépenses engagées cette année-là dans le cadre de la plainte visant son ancien président Gottfried Locher. Assurés qu'il n'en était rien pour 2019, les délégués ont ainsi validé les comptes 2019, affichant un excédent de recettes de 543 516 fr. Quant aux comptes de 2020, ils ont été reportés au Synode extraordinaire qui aura lieu en septembre, les délégués jugeant que ceux-ci doivent pertinemment être traités une fois que les résultats de la commission d'enquête autour de l'affaire Locher leur auront été présentés.

Trois chantiers prioritaires

Après avoir réglé ces points nécessaires à l'institution, le temps était venu de définir les « champs d'action », soit les do-

Christianisme et politique : un mélange qui dérange

Les chrétiennes et chrétiens sont-ils trop présents dans le débat politique... ou pas assez ? La question a récemment fait discuter. Elle sera au centre d'un débat sur l'écologie, animé par *Réformés*. Ce sera fin août, au cours du festival Alternatiba Léman.

RESPONSABILITÉ Très relayée au sein des Eglises chrétiennes, l'initiative « Pour des multinationales responsables », défendue notamment par l'ONG Pain pour le prochain (PPP), a cristallisé les débats, sur l'implication des Eglises dans le champ politique à l'automne dernier. Cinq recours avaient d'ailleurs été déposés auprès du Tribunal fédéral, par les jeunes libéraux-radicaux des cantons de Berne, d'Argovie, de Saint-Gall et de Thurgovie. Ils considéraient qu'en tant qu'institutions de droit public, les Eglises sont tenues de maintenir une neutralité politique. Estimant ces recours sans objet, le Tribunal fédéral ne s'est pas prononcé sur le fond du sujet. Laissant ainsi planer un vrai doute sur la latitude laissée aux institutions religieuses pour s'engager politiquement. Hasard ou conséquence, PPP a choisi prudemment de ne pas faire campagne contre les deux initiatives anti-pesticides qui ont divisé la population le mois passé et que l'ONG jugeait « imparfaites ».

Pourtant, les Eglises catholiques comme protestantes connaissent une longue tradition d'engagement politique,

qui dépasse le combat contre l'apartheid en Afrique du Sud avec Desmond Tutu, ou contre la ségrégation avec Martin Luther King aux Etats-Unis. En Europe, les Eglises ont été pionnières de la lutte contre l'alcoolisme, la pauvreté, le travail des enfants...

Et aujourd'hui l'écologie est bien un enjeu politique majeur. Depuis le fulgurant *Laudato si'* (2015), le sujet est revenu avec fracas au premier plan de la vie ecclésiale chrétienne. L'Eglise protestante suisse (EERS) s'est d'ailleurs positionnée très clairement en faveur de la loi CO₂. Si les institutions franchissent le pas, nombre de chrétiennes et de chrétiens hésitent à s'engager. Certes, le christianisme social a connu un âge d'or après-guerre, mais le contexte actuel est très différent. C'est ce que *Réformés* tentera de décrypter lors d'un débat spécial (voir encadré). **Camille Andres**

Sur le même sujet :

- « Les partis politiques essaient aussi d'influencer les Eglises », Protestinfo, mai 2021 www.reformes.ch/influence
- Retrouvez notre hors-série *Dieu, la nature et nous* : www.reformes.ch/hors-serie

Alternatiba Léman

C'est le 6 octobre 2013 à Bayonne (France), après la publication du volet I du 5^e rapport du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), que se sont retrouvés les premier·e·s participant·e·s au festival Alternatiba. L'idée était alors de réunir un large public autour de solutions concrètes et accessibles pour la transition climatique : économie locale, agriculture paysanne, économie d'énergie... Huit ans plus tard, ce mouvement citoyen a essaimé sur tout le continent, et une coordination européenne s'est mise en place avec l'aide de l'antenne genevoise, qui a développé son propre festival, Alternatiba Léman, depuis 2015. Son ambition est de réunir et de visibiliser toutes les initiatives locales pour la transition climatique. Au-delà de la durabilité, ce rendez-vous est axé autour d'un autre principe : la solidarité.

Infos : www.alternatibaleman.org.

Infos pratiques

Christianisme et engagement écologique : trop ou pas assez ? Discussion entre Kévin Buton Maquet, membre d'ATC (Association du témoignage chrétien), et Yvan Maillard Ardent, responsable du programme Justice climatique pour l'ONG Pain pour le prochain, modéré par Camille Andres, journaliste chez *Réformés*.

- 7^e festival Alternatiba Léman, Transition Climat, du 30 août au 4 septembre à Genève (Parc des Bastions et Uni Mail).
- Débat **lundi 30 août 18h30**. Lieu sous www.alternatibaleman.org.



Anne Guillard

« Ma foi se nourrit et s'ancre dans l'engagement »

Sa thèse, qu'elle soutiendra en septembre, associe théologie chrétienne libérale et théorie politique. Son parcours étonnant l'a menée d'un milieu catholique conservateur au militantisme pour une libéralisation de l'Eglise.

CANDIDATURE Le 22 juillet 2021, plusieurs femmes candidateront à des postes de responsabilité dans l'Eglise catholique romaine, traditionnellement réservés à des hommes. L'action vous dit quelque chose ? La Française Anne Soupa, avait publiquement brigué le titre d'archevêque de Lyon en mai 2020. Son initiative a été soutenue par un collectif féministe, *Toutes Apôtres*, qui la prolonge aujourd'hui. Leur guide *Osons candidater* (traduit en six langues) indique que « la discrimination faite aux femmes aujourd'hui dans l'institution catholique constitue un scandale », et que l'accès des femmes à la gouvernance est une condition indispensable pour permettre à l'institution de se renouveler.

Parmi l'équipe de *Toutes Apôtres*, une autre Anne : Guillard, 29 ans, et déjà une série d'engagements. Plutôt décoiffant, pour cette Franco-Hongroise qui grandit au sein de la très conservatrice bourgeoisie versaillaise catholique ro-

maine. « En Hongrie, ma mère vivait dans un catholicisme de méfiance face au pouvoir communiste, qui s'est fossilisé dans un conservatisme ecclésial. »

Atablée à une terrasse baignée de soleil, en départ pour trois jours de randonnée, maxi sac à dos à proximité, chaussures de randonnées aux pieds, la jeune doctorante n'a pas son pareil pour déconstruire les nombreux courants du catholicisme, qu'elle a explorés avant de trouver sa voie.

La vie « roots » et en plein air, elle y a plongé chez les scouts unitaires de France « non mixtes et en uniforme, mais pas aussi tradi que les scouts d'Europe » : moment fondateur où elle découvre entre autres « la sororité ». « Cela a été fondateur pour ma foi, a ancré en moi un sentiment de pleine confiance

en la vie ». Mais à l'adolescence, le « système pyramidal » de l'organisation ne lui convient plus. Direction le Mouvement eucharistique des jeunes, plus axé sur la spiritualité : « J'y ai appris, entre autres, à relier mon expérience vécue à la présence de Dieu dans ma vie. Cette spiritualité a donné du relief et de la signification à mon existence, c'était fort ».

En démarrant ses études de sciences politiques, Anne Guillard questionne son milieu d'origine : « Je trouvais incroyable que tous ces grands PDG d'entreprise dissocient si aisément leur foi du reste de leur existence ! J'ai compris ce qu'était la droite patrimoniale et son association avec la religion. »

A 19 ans, elle lit un manuel de théologie : « Je ne comprenais pas grand-chose, mais une flamme s'est allumée. » Ses parents n'ont pas très envie de la

voir « devenir religieuse », elle se débrouille pour financer l'étude de sa passion. Au même moment, la France s'embrase contre le mariage pour tous, et ses collègues étudiant-e-s aussi. « Politiquement je ne savais pas où me situer en tant que chrétienne. On m'a inculqué l'idée qu'il fallait se méfier du progrès social ; que la foi c'était une force de résistance à la société et pourtant je sentais bien que quelque chose clochait. » Un cours d'anthropologie lui offre un déclic. « J'ai compris que c'est dans la pâte humaine et ses expériences infiniment plurielles qu'on vit notre foi et que Dieu vient nous rencontrer. Cela se passe là où sont les évolutions de sociétés, il faut aller au-devant d'elles plutôt que de les freiner. Ma foi se nourrit et s'ancre dans l'engagement. Même si cela suscite des craintes, des peurs, c'est ici que je suis altérée, métamorphosée et que je grandis. C'est dans cette diversité et cette liberté que Dieu vit. Et non dans un christianisme de citadelle. »

Après cette pacification intérieure, Anne Guillard multiplie les initiatives militantes (voire encadré). En année d'échange à Yale, elle découvre une paroisse épiscopaliennne, devenue sa « famille spirituelle » et des théologies libérales, féministes, queer. Le doctorat qu'elle soutiendra en septembre ouvre des passages pionniers entre théologie et politique. « La théologie chrétienne libérale a fait un travail critique sur ses propres fondements qui valorise le pluralisme, le subjectivisme et l'expérience. Parce qu'elle ne dogmatise pas un ensemble de valeurs, mais qu'elle accompagne leur évolution au gré des expériences des individus et des sociétés, cette pensée peut apporter des contributions précieuses au débat démocratique. »

► **Camille Andres**

« La théologie libérale est précieuse pour le débat démocratique »



Bio express

2013-2016 Master en sciences politiques, Sciences Po Paris et Bachelor en théologie, Centre Sèvres (facultés jésuites de Paris).

2017 Année d'études en sciences politiques et théologie, Université Yale (États-Unis).

2018 Cofonde Oh My Goddess!, collective catholique féministe intersectionnelle (www.ohmygoddess.fr), rattachée à l'Association du témoignage chrétien (ATC) dont elle est co-présidente.

2020 Cofonde Toutes Apôtres, collectif pour l'Égalité dans les communautés religieuses (www.toutesapotres.fr).

2021 Double doctorat en théologie et théorie politique (Université de Genève et Sciences Po Paris).

Publications

Une autre Eglise est possible (coauteur : Laurent Grzybowski), Temps présent, 2019.

Plaidoyer pour un nouvel engagement chrétien (coauteurs : Pierre-Louis Choquet, Jean-Victor Elie), Editions de l'Atelier, 2017.



Statistiques

En Suisse, selon une étude menée entre 2012-2014 et publiée en 2017 par l'Office fédéral de la statistique, 1 252 400 personnes vivent seules et représentent 35 % des ménages, pour 16 % de la population. 1 076 500 personnes vivent dans un ménage avec au moins un enfant de moins de 25 ans (soit 30 % des ménages). 994 700 personnes habitent en couple sans enfant (28 % des ménages). 163 900 personnes vivent dans une autre forme de ménage familial, la plupart du temps un parent ou un couple, et un ou des enfants dont le plus jeune est âgé de 25 ans ou plus (4,6 % des ménages). On dénombre enfin 66 700 personnes dans des ménages de plusieurs personnes non familiaux (homes, hôpitaux, prisons, internats, etc.) (1,9 % des ménages). Au fil d'une vie, les Suisses passent d'une catégorie à l'autre.

Le concept de célibat a largement évolué, souligne toutefois l'historien Jean-Claude Bologne dans « Histoire du couple » (Perrin 2016). Se basant sur des chiffres français, il souligne : « Ceux qui n'auront jamais vécu en couple au terme de leur vie sont estimés à 2 % quand on sait que les « vieilles filles », en 1850, représentaient 12 % de leur classe d'âge (plus de 50 ans). »



LE COUPLE SANS CESSÉ RÉINVENTÉ

DOSSIER L'humain semble avoir renoncé à la cohabitation collective pour vivre en plus petit regroupement de deux personnes vers la fin du Néolithique, selon l'historien Jean Claude Bologne. Le couple a ensuite évolué jusqu'à devenir quasiment synonyme de mariage. Aujourd'hui, cela n'est clairement plus le cas. La vie à deux est-elle devenue plus libre que jamais ? Pas sûr tant les attentes que l'on place sur ce pan de nos existences semblent démesurées.



A chaque époque sa définition

De nos jours, définir un couple est pour ainsi dire mission impossible ! Chacune et chacun doit habiter cette expérience de vie en la réinventant avec son ou sa partenaire. Au fil des siècles, ses buts ont changé et changent encore.



reste sans doute une priorité », glisse encore Jean- Claude Bologne.

Encore en changement

Alors que le mariage marquait le début de la vie de couple, il en est devenu une forme d'aboutissement : l'on se met en couple avant d'éventuellement se marier, le sacrement perd de son importance pour nos contemporains. C'est pour cette raison, peut-être, qu'il faut se réapproprié encore ce concept. « Avant de se déclarer < en couple >, les jeunes se disent être < en bail > », constate ainsi la psychologue Valérie Mariani-Petignat.

DÉFINITION Le concept de couple fait la couverture de nombreux magazines, surtout dans leur édition estivale. La question de savoir ce qu'est un couple reste pourtant le plus souvent éludée. Aujourd'hui l'on peut être couple en étant marié, mais aussi sans l'être ; en vivant ensemble, mais aussi en gardant des appartements séparés ; en étant un homme et une femme, mais pas forcément ; en partageant une vie intime, ou pas... Dans leurs recherches, les sociologues et statisticiens se contentent pour la plupart de considérer que vit en couple une personne qui se déclare comme tel. Sans entrer dans le détail des multitudes de réalités que cette affirmation peut cacher.

Des buts qui ont changé

Dans l'introduction de son *Histoire du Couple* (Perrin 2016), Jean Claude Bologne montre par ailleurs que ce concept qui nous semble si naturel, mais que l'on peine à définir est, en fait, très récent, dans la forme que nous lui connaissons et en particulier comme un concept différent de celui du mariage. La notion a évolué au fil de l'histoire. Le philologue et historien propose ainsi « de définir le

couple et le mariage par les buts qu'ils se proposent. Sans doute est-ce la meilleure approche historique, car l'accent mis sur l'un ou l'autre de ces buts varie fortement au cours des siècles. En résumant très grossièrement les buts du mariage, l'Antiquité songe d'abord à la transmission du patrimoine ; le christianisme au sacrement, l'exemple donné par le mariage mystique entre le Christ et son Eglise ; l'époque contemporaine à l'amour, à l'harmonie d'un ménage qui peut vivre ensemble une période très courte (par le divorce) ou très longue (par l'allongement de la vie) ».

Les conceptions de ce qu'est un couple ont toutefois toujours été presque aussi nombreuses que les couples. « L'analyse montre également que les pensées que l'on croit dominantes ne sont pas toujours celles de l'ensemble de la population. La doctrine chrétienne du sacrement est fortement réaffirmée pendant vingt siècles, mais dans la majorité des mariages, la transmission du patrimoine

Quelques constances

« Un couple, c'est un lien entre deux personnes, qui se construit souvent autour d'une dimension d'exclusivité », avance pour sa part Benoît Reverdin, thérapeute de couple et de famille, chargé d'enseignement à l'UNIGE, et directeur de l'Office protestant de consultation conjugale et familiale (OPCCF) à Genève. « Le couple construit un espace partagé, un espace conjugal, à partir de choses qui lui sont propres : affection, amour, passion, intimité, projets communs, etc. On peut vivre une relation sentimentale, mais il peut y avoir un moment où l'on va créer un sentiment d'appartenance

« Le couple construit un espace partagé à partir de choses qui lui sont propres »

et se placer dans une perspective plus durable. Et dans la construction de cette relation, il peut également y avoir une étape durant laquelle l'on souhaite que l'extérieur sache « que l'on fait couple », liste le professionnel, tirant ainsi de sa pratique quelques constantes qui transparaissent néanmoins dans ce que représente aujourd'hui le couple. ■ Joël Burri

La barre est mise trop haute

Il n'est plus suffisant d'être heureux avec son ou sa partenaire. Désormais, l'on attend de lui ou d'elle qu'il nous rende heureux. Un espoir démesuré qui peut fragiliser la relation.

IDÉALISATION « Est-ce que nos attentes quant à notre couple sont réalistes ? », interroge la pasteure et conseillère conjugale à Lausanne Claudia Bezençon. « On veut que le couple soit un lieu d'épanouissement où l'on puisse être aimé sans condition dans une forme de nostalgie du paradis perdu. », poursuit-elle. « Notre société ne laisse plus de place à l'échec. On ne sait plus le gérer. Il faut réussir sa vie professionnelle, ses loisirs, son couple... On a tellement d'exigences et d'attentes ! »

« On a beaucoup de domaines, où l'on aimerait que l'autre soit parfait ! », abonde Nicole Rochat, pasteure, thérapeute de couple et sexologue à Neuchâtel. « Quand on n'admire plus son ou sa partenaire, c'est le signe que ça commence à mal aller. Quand les étoiles que l'on avait dans les yeux en le ou la regardant s'éteignent, on devient plus critique, on se laisse agacer par toutes sortes de choses. », regrette-t-elle. « On attend de l'autre qu'il ou elle nous rende heureux. Alors que ce n'est pas son rôle. »

« On a aujourd'hui des attentes du couple au niveau émotionnel », confirme Ida Koppen, médiatrice et adjointe à la direction de l'Office protestant de consultations conjugales et familiales à Genève (OPCCF). « On a en revanche moins d'attentes logistiques ou pratiques quant à sa relation qu'il y a encore quelques dizaines d'années », complète la médiatrice. « Quand il y a un manque émotionnel, on déchantre très vite... »

Apprécier le pain noir

Face à cela, Claudia Bezençon, invite à redécouvrir la spiritualité du pain noir du théologien allemand Fulbert Steffensky. « Dans les différents domaines de notre

vie, nous devons apprendre à être reconnaissants pour ce qui est à moitié réussi ! Redécouvrir une certaine forme d'humilité ! » Comme pasteure, elle ajoute encore : « Le message de Pâques, central du christianisme, est fondé sur l'échec de Vendredi-Saint ! »

« On met tellement d'espoir dans le couple... »

« Même avec les couples non croyants, il m'arrive de poser la question de la foi en un être supérieur », relate Nicole Rochat. « Si l'on trouve en Dieu quelqu'un qui nous valorise, qui nous apporte des certitudes quant au sens de notre vie, il est plus facile de ne pas vouloir changer l'autre. »

Amoureux et après...

Durer en tant que couple reste un défi : « Tomber amoureux, on en est toutes et tous capables, mais l'humain est ainsi fait qu'après les pics d'hormones, leur taux va forcément baisser. Il faut alors essayer de ne pas laisser les frustrations du quotidien masquer les qualités qu'on lui a vues lorsqu'on l'a choisi. Il faut savoir se dire : < cette personne n'a pas toutes les quali-

tés, mais elle a les qualités qu'il faut. > » La pasteure insiste toutefois. « Il faut rester vigilant. Accepter de relativiser, cela ne veut pas dire tout accepter. Il y a des choses qui sont inacceptables ! »

Un lieu devenu unique

« A l'heure actuelle, l'on attend davantage du couple qu'il y a un siècle », constate également Benoît Reverdin, directeur de l'OPCCF. « On met tellement d'espoir dans le couple que ces espoirs risquent d'être déçus. » Pour le thérapeute de couple et de famille, la survalorisation de sa vie de couple est à chercher dans la dévalorisation d'autres valeurs. « Le couple est souvent devenu le lieu d'appartenance principal. Avant, les individus avaient plus souvent d'autres appartenances telles que paroisses, famille ou même leur travail à l'époque où l'emploi représentait souvent un lieu de fidélité sur toute une carrière. Tout cela permettait de relativiser les difficultés rencontrées en couple. » ▀ J. B.

Ecoutez cet article en audio sur www.reformes.ch/ecoutez

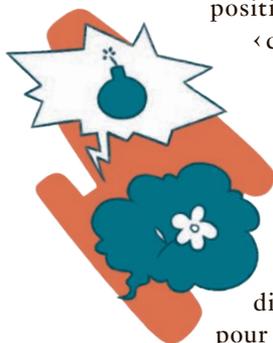


Quelques pistes pour prendre

Il n'existe pas de formule miracle pour faire durer une relation, mais en y consacrant un peu de temps et d'énergie, on peut mettre toutes les chances du bon côté.

Exprimer ses besoins

Plutôt que de laisser des frustrations masquer tout ce que l'on pouvait apprécier chez l'autre, on devrait « s'imposer un devoir de s'asseoir assez régulièrement », recommande Valérie Mariani-Petignat, thérapeute de couple à Echallens (VD). « Mais pour éviter que ce moment où l'on doit tout pouvoir se dire ne tourne en règlement de compte, il faudrait toujours commencer par un retour positif. Nous sommes



« câblés » au niveau reptilien de notre cerveau pour capter le négatif. Et l'on est parfois moins sensible au positif. Donc, se dire tout ce qui va

pour commencer permet de donner une tournure différente à la conversation, même s'il y a du négatif ensuite. »

« Dans un couple, il est facile d'exprimer des reproches à l'autre. « Tu n'as pas fait ceci ou cela », relate la médiatrice de couple Ida Koppen à Genève. « Mais en reformulant ses attentes insatisfaites en besoins, on peut réellement pacifier le débat. Il faudrait donc exprimer ces mêmes manques avec des phrases telles que : j'ai besoin que tu fasses ceci ou cela. »

« C'est un véritable enjeu ! Savoir entrer en crise, faire entendre ses besoins et ses insatisfactions », insiste Benoît Reverdin, thérapeute à Genève. « Si l'on refuse de faire face, on va mettre en place une forme de tolérance qui peut mener à de l'indifférence. Et progressivement le couple peut se vider de sa substance. »

Penser à l'entretien

« Lorsque l'on a une voiture, on trouve normal de réaliser régulièrement des services pour l'entretenir », compare la pasteur et thérapeute neuchâteloise Nicole Rochat. Elle organise donc régulièrement des séminaires ou soirées pour couples (voir page 17). « L'amour, c'est quelque chose qui se construit », insiste la pasteur genevoise Carolina Costa.

« Pour cela, on a donc besoin d'outils, tels que des livres ou des rencontres ! », explique-t-elle. « Et surtout, il ne faut pas avoir peur de requérir de l'aide : c'est une béquille, et une béquille on sait que cela n'est pas fait pour



durer. » Nicole Rochat prévient : « Dans une relation, le désenchantement arrive vite. Il ne faut pas se laisser prendre de vitesse ! » Elle invite à ne pas attendre pour consacrer du temps à la relation. « On pourrait comparer cet investissement à un placement bancaire, à une différence près : au sein du couple, il y a, à tous les coups, un retour sur investissement ! Moins de jeux de pouvoir, davantage de plaisir d'être ensemble, plus de compréhension l'un de l'autre... Toutefois, ce n'est jamais un acquis : comme une plante, il faut la soigner toute sa vie, sinon elle périclite. »

Par ailleurs, la crainte de se dévoiler retient. « Souvent, nous ne sommes appelés qu'une fois qu'un ou une des deux partenaires a pris la décision de se séparer », regrette la pasteur et thérapeute Claudia Bezençon à Lausanne. « Mais rien que le fait de demander une aide extérieure change bien des choses. »

Etre autocritique

« T'es bien comme ta mère ! » figure certainement en bonne place dans le top 50 des invectives que peuvent se lancer des amoureux. Et il est vrai que les professionnels constatent qu'en matière amoureuse, l'on tend à reproduire les schémas familiaux. « On est aussi beaucoup guidé par ses blessures. La crainte de reproduire des expériences passées », prévient la psychologue Valérie Mariani-Petignat.

« Et c'est dans l'espace du couple que l'on ose exprimer ses blessures les plus profondes. » Ce qui amène la thérapeute à ce conseil : « Parfois, au lieu d'avoir le regard braqué sur l'autre, il faudrait se demander : « Comment suis-je en train de me comporter ? » »



Oser l'humour

« On devrait parfois s'arrêter et se dire que l'on ne va tout de même pas se rejouer la scène 4 de l'acte 3 ! », plaisante Benoît Reverdin, thérapeute de couple à Genève. « Certains couples se connaissent tellement bien qu'ils savent exactement ce que va répondre leur moitié et comment ils vont enchaîner... Un peu d'humour permet de mettre fin à cet enchaînement déjà bien connu. »



soin de son couple

Pimenter, mais pas trop

« Un couple a besoin à la fois de stabilité et de changement », explique Valérie Mariani-Pétignat. « Il faut trouver un équilibre entre le ciment et le piment. Le ciment, c'est la routine qui s'installe dans le couple. Elle va de pair avec un sentiment d'attachement qui se construit au fil des ans. Nous avons besoin du confort de certaines habitudes dans la relation. Mais si l'on s'en

contente, on finit par se rendre compte qu'au fil des ans on s'éloigne. » La psychologue explique : « Et puis la question du sens de la relation est bien plus importante que ce que l'on s'imagine.

C'est un enjeu de croissance pour le couple. » Une place à garder donc pour les activités différentes permettant de se redécouvrir toujours l'un l'autre. « Le risque inverse, c'est de tomber dans des enjeux de pouvoir au sein de la relation. »

« Souvent, avec les couples qui commencent une thérapie, je travaille sur ce qui fait qu'ils se sont choisis l'un l'autre. Sur ces éléments que l'on appréciait énormément au début de la relation et auxquels on ne prête plus forcément autant d'attention au fil des ans, quand la relation évolue », explique Claudia Bezençon. « Quand on arrive à faire parler les personnes de ces liens, on peut obtenir des échanges très riches. »



Préserver son espace

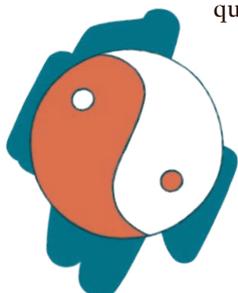
« Pour qu'un couple fonctionne sur le long terme, il faut également trouver un équilibre entre les espaces communs et les espaces personnels. Chacun doit pouvoir se trouver des activités à pratiquer seul ou même de simples moments de ressourcement comme des lectures ou des balades. Il est important que ces moments soient acceptés et même soutenus par le ou la partenaire », précise Valérie Mariani-

Petignat. Il va sans dire que le ou la partenaire profite également de son espace à soi. « La vie nous fait changer, celui qui avait besoin d'une grande proximité peut avoir aujourd'hui besoin d'espace », prévient en outre Nicole Rochat. « Ce n'est pas grave, il ne faut pas hésiter à en discuter. On est trop souvent, dans la vie quotidienne, enfermés dans des éléments récurrents. »



Se réjouir avec l'autre

« Quand on observe les couples qui fonctionnent bien, on s'aperçoit que la capacité de se réjouir de l'épanouissement de l'autre est important », note Benoît Reverdin, directeur de l'OPCCF.



Se faire comprendre

« Le pasteur Gary Chapman a développé une théorie autour des langages de l'amour. Il prétend que chacun de nous exprime son amour selon une, voire deux, façon privilégiée : parmi lesquelles, les paroles valorisantes, le toucher physique, passer ensemble des moments de qualité, offrir des cadeaux ou rendre des services », explique Nicole Rochat « Chacune et chacun va assez naturellement recourir au

mode d'expression auquel lui-même est le plus sensible. Le problème, c'est que ce n'est pas forcément le canal par lequel notre partenaire va comprendre notre amour. »

En étant attentif à ces éléments, l'on peut ainsi devenir plus réceptif aux messages de son conjoint, tout comme l'on peut soi-même adapter la façon d'exprimer son amour dans un mode qui lui correspondra mieux. « Cela demande un investissement personnel d'apprendre à < parler > le langage de l'autre », souligne Nicole Rochat. « Un exercice : proposer à mon ou ma partenaire d'inscrire par ordre décroissant quels sont ses langages de l'amour privilégiés et qu'est-ce qu'il ou elle suppose être les miens, puis comparer nos réponses », explique la thérapeute. « Quelqu'un qui est sensible au geste d'amour que représente un cadeau, en couple avec quelqu'un qui n'en voit pas le sens, mais qui pourtant multiplie les caresses, pourrait malgré tout ne pas se sentir aimé », explique Nicole Rochat se référant à cette théorie. ■ Joël Burri



Echapper à la culpabilisation

En couple ou célibataire, toute vie est voulue par Dieu, selon les théologiens réformés qui dénoncent des doctrines qui font parfois peser de lourds fardeaux à de nombreux accidentés de la vie.



THÉOLOGIE « La vie a déjà un sens en ce qu'elle est donnée par Dieu », insiste la théologienne et pasteur Nadine Manson, chargée de questions liturgiques à l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS). Les réformés n'ont pas de dogme en matière de finalité de la vie humaine qui laisserait entendre par exemple qu'une vie n'est pas accomplie sans avoir d'enfant, par exemple. « Bien sûr, les enfants restent une bénédiction. Mais cela n'est pas une obligation ou un appel particulier. »

Tout ne s'explique pas

« Notre génération se fixe des objectifs de réussite. On veut réussir sa vie, sa mort, son couple... bien sûr que l'on a une part de responsabilité, une partie de notre destinée est entre nos mains, mais tout ne peut pas être sous contrôle. On a d'ailleurs un gros problème, en Eglise, c'est qu'on s'épuise à justifier l'injustifiable. Chaque problème est envisagé comme une éventuelle épreuve que Dieu nous enverrait, on va finir par chercher des

bienfaits à chacune des difficultés traversées avec des « avec les temps, je me rends compte que... », dénonce la théologienne. « Nous ferions mieux de lâcher prise et de reconnaître que tout ne s'explique pas, et qu'« il y a un temps pour pleurer et un temps pour rire », selon l'Ecclésiaste. »

« Un couple est déjà complet lorsque deux personnes s'aiment »

Célibat, vie de couple ou vie de famille trouvent donc leur sens en ce qu'ils sont donnés. « Un couple est déjà complet lorsque deux personnes s'aiment », précise Nadine Manson. « C'est peut-être parce que nous faisons cette lecture des textes et de la tradition que nous pouvons nous permettre aujourd'hui d'être plus inclusifs. »

Vouloir plaire à Dieu

« Il y a une crainte de déplaire à Dieu qui habite beaucoup de nos contemporains. Pourtant la foi permet de nous rendre plus libres et plus humains », note le journaliste Matthias Wirz, répondant de longue date du site QuestionDieu.com. Il constate ainsi que sur cet espace où les internautes peuvent poser librement

des questions en lien avec la spiritualité, de nombreuses interrogations débutent par « est-ce que je peux » ou « est-ce que je dois ». « Et parmi celles-ci les questions en lien avec le couple ou la sexualité sont nombreuses, ce qui me semble normal, car ces thèmes occupent une place importante dans la vie humaine. Pour les répondants, c'est l'occasion de proposer des perspectives plus larges. Sortir du « est-ce que Dieu va me punir » pour rappeler que c'est la personne en tant que personne qui compte. On s' imagine Dieu comme un père Fouettard, mais la plupart de ces interdits remontent à des textes bibliques mal lus ou mal interprétés. »

« Ces Eglises ou religions qui conditionnent le salut à une certaine pratique morale placent des personnes dans une détresse pas possible », dénonce le pasteur Marc Pernot, modérateur du site JeChercheDieu.ch qui propose également aux internautes de partager leurs interrogations spirituelles. En liant comportement et salut, « on pousse des gens à la dépression, à la peur de Dieu. J'ai pitié pour tous ces internautes. Quand je lis certains témoignages, j'ai parfois honte de ce que l'on fait subir au nom de la foi ».

Pardon divin

« Sur l'idée du programme idéal, je pense que nous sommes toutes et tous d'accord de dire que le mariage est pour la vie entière, mais le divorce s'avère parfois être le choix le moins mauvais. La vie réelle d'une personne est plus complexe que le cas idéal, et il n'y a pas de malédiction de Dieu quand on n'arrive pas à suivre cette voie », promet le ministre du Culte. « Dans mes réponses, je m'efforce de toujours annoncer la miséricorde de Dieu, même si j'invite aussi les internautes à cheminer pour évoluer. » **► J. B.**

Prendre soin de sa séparation

Par peur d'affronter les conflits, certains couples évitent les sujets qui fâchent jusqu'à ce que les partenaires s'éloignent irrémédiablement l'un de l'autre. Pourtant, même lors d'une rupture, une communication franche est indispensable.



RUPTURE « Les couples doivent pouvoir oser entrer dans des temps de confrontation ou de crise pour pouvoir évoluer », prévient Benoît Reverdin, directeur de l'Office protestant de consultations conjugales et familiales (OPCCF). C'est particulièrement vrai quand cette évolution conduit à une séparation. « Il y a des couples qui se séparent sans savoir pourquoi », explique le thérapeute. « Parfois, je rencontre en consultation des couples qui se séparent avant même d'avoir pris le temps d'exprimer leurs différends. »

Sa collègue Ida Koppen, directrice adjointe et médiatrice, va dans le même sens : « Les couples qui restent longtemps en conflit après leur séparation sont ceux qui restent en relation émotionnelle. »

« Souvent les gens viennent consulter en disant « nous avons un problème de communication », mais le problème, en réalité, relève davantage de connexion », explique Valérie Mariani-Petignat, psychologue à Echallens (VD). « Ce qui me frappe dans le couple, c'est que l'on se comporte avec son ou sa partenaire

comme l'on n'oserait pas se comporter, même avec ses meilleurs amis. C'est dans l'espace du couple que s'expriment les blessures les plus profondes. »

« Dans les moments de séparation, on a parfois des personnes qui entrent dans un jeu d'attaques de l'autre. D'où la nécessité de recourir à une aide extérieure », relate Benoît Reverdin. « Dans ce type de relation, on voit apparaître la crainte que certains éléments de son histoire soient utilisés contre soi, mais pour pouvoir avancer tant dans la relation que dans un processus de rupture, il faut pouvoir mettre en place une situation où l'on pourra évoluer avec ouverture et bienveillance. »

« Les gens pensent souvent aux questions juridiques ou financières d'un divorce ou d'une rupture. Mais ce n'est pas la chose qui devrait être réglée en premier. Il est important de comprendre qu'il faut mettre de l'énergie pour que la séparation se passe bien tant au niveau émotionnel que relationnel. Il est important de pouvoir respecter l'autre après la rupture », explique Ida Koppen. **▲ J.B.**

« Il y a des couples qui se séparent sans savoir pourquoi »

Pour aller plus loin

A Lire :

- *Histoire du couple*, Jean Claude Bologne, Perrin 2016.
- *On arrête?... On continue? - Faire son bilan de couple*, Robert Neuburger, 4^e édition, Payot 2017.
- *Mariage, vie à deux : à l'aventure!*, Carolina Costa, Atalahalta, 2017.
- *Les langages de l'amour - Les actes qui disent je t'aime*, Gary Chapman, Farel 2002 (aussi en poche Farel 2015).

Poser des questions :

- www.QuestionDieu.com.
- www.JeChercheDieu.ch.

Demander de l'aide :

- Consultations couples et famille des CSP Vaud, Neuchâtel et Berne-Jura www.csp.ch.
- Office protestant de consultations conjugales et familiales, Genève. www.opccf.ch
- Retrouvez une liste des consultations de couples en Suisse romande et au Tessin sous www.coupleplus.org.

Prendre soin de son couple :

- Séminaire avec Nicole Rochat samedi 30 octobre et 6 novembre 2021. www.nicolerochat.ch.

Pour compléter la réflexion, retrouvez nos liens et suppléments sur www.reformes.ch/couple



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques pistes de réflexion à mener en famille.

Marcel face aux pirates du capitaine Rouge Sang

TERREUR Depuis la nuit des temps, les pirates sont des créatures terrifiantes, capables de trancher les têtes, d'embrocher de leur épée les innocents, et de transformer en puzzle tout ce qui barre leur route. Capitaine Rouge Sang était l'un d'eux. « Je suis le plus affreux pirate des îles du Pic du Diable ! Gare à toi ! »

Pour s'assurer une descendance, le capitaine Rouge Sang avait pour coutume d'organiser, sur le pont du navire, un gala pour marier ses plus terrifiants pirates. Un combat prenait place. On s'y ratatinait et se zigouillait. Les demoiselles pirates tombaient alors amoureuses des plus intrépides.

Chaque pirate de l'île du Pic du Diable rêvait du jour du grand combat... sauf Marcel. Marcel était différent du reste de l'équipage. Certes, comme les autres, il était borgne et avait une jambe en moins. Mais il aimait se cultiver, parlait six langues – dont le latin, et s'adonnait au dessin dans ses loisirs. Par vent calme, il se mettait au pied du canon et tricotoit.

Alors qu'il terminait la confection d'un drapeau de pirate, on vint frapper à sa porte. « C'est désormais à ton tour, Marcel, d'impressionner le cœur d'une demoiselle pirate ! » lui ordonna le capitaine Rouge Sang.

Le jour du grand combat arriva. Marcel enfila une armure pour impressionner son adversaire... mais croula sous son poids. « Je transpire comme un phoque là-dedans. » Il empoigna son épée et fonça sur son adversaire qui le culbuta à terre « Aïe ! Ouille ! Aïe », s'exclama-t-il. Il finit par se réfugier en haut du mât en implorant l'armistice.

Tandis que l'horrible vainqueur s'apprêtait à jeter Marcel par-dessus bord devant les yeux ébahis de ses prétendantes, une voix s'éleva : « Mille tonnerres, Arrêtez ! Epargnez Marcel ! Moi, je l'épouserai ! » Ce n'était autre que la plus cruelle et la plus vénérée de toutes les pirates : Nikita Terreur. Face au spectacle du supplice de Marcel, son cœur endurci s'était attendri.

Contre toute attente, au lieu de voir naître l'amour et les perspectives d'un mariage, Marcel et Nikita devinrent les meilleurs amis du monde. Les brigands qui osaient s'attaquer à Marcel étaient systématiquement réduits en chair à pâté par Nikita Terreur qui savait désormais parler le latin.

Du jamais-vu jusqu'à ce jour : l'amitié s'invita au cœur des îles du Pic du Diable. Capitaine Rouge Sang ne se remit pas de ce changement de cap et en resta rouge vif de colère jusqu'à la fin de ses jours.

▲ Elise Perrier



🔊 Ecoutez cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoutez

QUESTIONS**Si on réfléchissait ensemble**

- Est-ce que tu trouves dommage que Marcel et Nikita ne se marient pas ? Explique pourquoi.
- Est-ce que tu penses que si une fille est amie avec un garçon, ce sont nécessairement des amoureux ?
- Est-ce que tu penses qu'un·e ami·e qui n'aura jamais d'amoureux est quelqu'un qui sera toujours malheureux ?
- Quelle différence fais-tu entre être ami·e avec quelqu'un et être amoureux de lui ?

Le savais-tu ?

Deux personnes forment un couple quand un lien amoureux les unit. Ce lien amoureux peut se vivre de pleins de façons différentes : un homme et une femme ensemble, deux femmes ou deux hommes ensemble. On peut décider de se marier... ou pas ; de vivre dans la même maison... ou pas ; d'avoir des enfants... ou pas. Et cela change souvent au cours d'une vie. On peut même choisir de ne pas vivre en couple !

Anthony Feneuil

« Je prône l'intranquillité de la foi »

Le chercheur de 37 ans est maître de conférences en théologie à l'Université de Lorraine (Metz, France) et déjà l'auteur de quatre ouvrages à son nom. Rencontre avec Anthony Feneuil, qui examine la question du doute et de l'identité dans deux livres fraîchement parus.

« Savetier, j'aurais pu être roi. Roi, j'aurais pu être mendiant. » C'est ce que vous évoquez dans *L'Individu impossible*. Pourquoi se poser la question « Qui aurais-je été si... » ?

ANTHONY FENEUIL Les réponses apportées à cette question par la tradition philosophique n'ouvrent que sur une impasse. « Résigne-toi à n'être que ce que tu es ! » J'éprouve une résistance à cette idée. Car nous sommes aussi tous ceux et celles que l'on n'est pas. C'est ce qui fait qu'il y a une solidarité humaine fondamentale. L'identité doit se penser en relation avec tous les autres. L'individu impossible, c'est-à-dire le fait qu'un même individu puisse être à la fois ce qu'il est et ce qu'il n'est pas, permet de passer de la notion d'individu à celle de personne.

Le cinéma de Rohmer et la théologie vous servent de portes d'entrée pour comprendre le concept de personne...

Le goût de vivre plusieurs vies est tout entier dans l'œuvre du cinéaste Rohmer. Et la liturgie eucharistique a pour but de nous faire vivre d'autres vies que la nôtre ; de faire vivre au chrétien la vie du Christ, une vie que l'on n'a pas vécue. La théologie et le cinéma m'ont donc permis ce déplacement, ce pas de côté pour sortir de l'impasse philosophique. Il faut aussi noter que Rohmer lui-même a revendiqué la proximité entre l'essence du cinéma et le christianisme : « Tout cinéma est essentiellement chrétien », affirme-t-il.

« L'Eglise catholique est une Eglise protestante parmi d'autres ! »

Dans *L'Evidence de Dieu*, vous vous demandez si la foi pourrait être en elle-même une forme de doute. Pourrait-on dire que votre livre est un éloge du doute ?

Le doute est souvent considéré comme à la marge de la foi. Au contraire, je tente de montrer qu'il en est l'essence même. Ce livre est un éloge de « l'inquiétude » de la foi, plus que du doute. Ce qui est contraire à la foi, c'est la certitude au sens de « l'arrêt ». L'évidence de Dieu est une évidence incertaine. Mais il n'y a là rien de tragique. Au sein de cette intranquillité, une jubilation est possible.

Est-ce que vos recherches en théologie sont en lien avec un engagement spirituel personnel ?

Je viens d'une famille catholique et j'ai connu une conversion à 20 ans. Mais je n'ai pas abordé mes études en lien avec ma vie spirituelle. Au fur et à mesure pourtant, cela s'est rejoint. Aujourd'hui, je me considère comme catholique – de par ma famille et mon éducation – mais j'ai une manière protestante d'être catholique. C'est-à-dire que l'Eglise catholique est une Eglise protestante parmi d'autres ! Il n'y a pas de supériorité hiérarchique. **▲ Elise Perrier**

Publications

L'individu impossible, Philosophie, cinéma, théologie. 185 pages. CNRS éditions, 2021.
L'évidence de Dieu, 199 pages, Labor et Fides, 2021.



Anthony en bref

1984 Naissance à Reims, France.
2003-2008 Etudes de philosophie à l'Ecole normale supérieure de Lyon.
2008-2013 Doctorat en Théologie sous la direction de Ghislain Waterlot, à l'UNIGE et de Frédéric Worms, à Lille. Thèse publiée à l'Âge d'Homme (Lausanne) : *Le serpent d'Aaron. Sur l'expérience religieuse chez Karl Barth et Henri Bergson*.
2014 Maître de conférences en théologie à l'Université de Lorraine (Metz, France). Enseigne la théologie dogmatique et la philosophie.
2020 Habilitation à diriger des recherches.

« Ecoute !

Si dans votre famille ou dans votre cercle d'amis, certains sujets d'actualité sont devenus tabous, rassurez-vous : l'espérance qui prend racine un certain matin de Pâques semble peut-être plus folle que jamais, mais demeure néanmoins d'actualité... même si ce n'est pas elle qui fait la une.

LIBERTÉ Est-il encore possible aujourd'hui de ne pas vouloir se faire vacciner contre un certain virus ? D'être contre le don d'organe ? De rouler autrement qu'à vélo sans culpabiliser ? D'aimer la viande, de ne pas finir toujours son assiette ? De penser que l'écospiritualité est un concept quand même un peu fumeux ?

Est-il encore possible de dire ce que l'on pense, quand ce que l'on pense n'est pas politiquement, socialement, écologiquement correct ? D'agir selon son cœur, en âme et conscience, alors que notre action ne va pas dans le sens de l'air du temps ? De faire un pas de côté et penser à contre-courant de ce que pense l'écrasante majorité bien-pensante ?

La chrétienne que je suis ose bien l'espérer : le nom même de Jésus ne veut-il pas dire « Il délivre » ? S'il est vrai qu'il s'agit là d'autre chose qu'une simple métaphore – et je le crois –, la bonne nouvelle serait alors que nous sommes libres, vraiment. Totalement libres de croire, de penser, d'agir.

Car au fil des récits qui rendent té-



moignage de son passage dans l'histoire de l'humanité, on se rend compte que c'est la singularité de l'être humain que Jésus met au centre. Les limites de l'intelligence dite collective, il en a fait cruellement les frais. Il est l'empêcheur des banalisations, des généralisations, le gardien aimant de notre être au monde singulier.

Quand un homme demande à Jésus quel est le premier des comman-

dements, l'Évangile de Marc nous raconte qu'il répond : « écoute... ». Et si l'on ne glisse pas trop vite sur cet impératif, il est possible alors d'entendre qu'il est un lien étroit entre l'écoute et l'amour auquel nous sommes appelés.

Maurice Bellet¹ l'actualise ainsi : « Ecouter, c'est être là, l'oreille ouverte, et laisser se dire ce qui se dit. Cette écoute nue est la relation nécessaire d'humanité, le ce-sans-quoi l'homme est pour l'homme le pur étranger, l'abîme d'absence. » ■ Elisabeth Schenker

¹ Théologien, philosophe, psychanalyste et prêtre français.

Ecoutez cet article sur www.reformes.ch/ecoutez

Tu es libre ! »

« Le premier commandement, c'est :
Ecoute, Israël. Le Seigneur, notre Dieu,
le Seigneur est Un. Et tu vas aimer le Seigneur,
ton Dieu, de tout ton cœur, de tout ton être,
de toute ton intelligence et de toute ta force.

Le second, c'est :
Comme toi-même, tu vas aimer ton prochain. »

Marc 12:29-31

PRIÈRE

Seigneur j'écoute.
J'essaie déjà d'être présente à moi,
présente à l'autre, présente à Toi.
Comme Jacob devenu Israël,
je suis un être qui a dû mener combat,
et dont l'identité s'est forgée au contact d'une altérité,
et qui a reçu son nom d'un autre, un beau matin¹.
J'écoute, je tends très fort l'oreille à la voix
de ce prochain qui me parle de ses propres choix
Quand il ne pense pas comme moi,
ne fait pas comme moi, ne croit pas comme moi,
et en vrai, écouter, Seigneur, je ne sais pas parfois.
Aimer, non plus.
C'est à Ta voix alors que je reviens,
encore, et qui me dit :
« Tu vas apprendre. Ecoute, et je te le promets,
tu vas apprendre à aimer »

¹ Genèse 32:23-33 (le passage de Yabboq).

L'auteure de cette page

Née en France, ancienne ergothérapeute arrivée à Genève en 1990, c'est à la Faculté autonome de théologie protestante qu'Elisabeth Schenker, 59 ans, doit d'avoir orienté sa vocation pastorale, grâce à l'étude des sciences bibliques. Elle est aujourd'hui pasteure-aumônière aux HUG.

Rêve ou utopie

CONVERSION [...] Le pire n'est pas certain, n'importe quels revirements, n'importe quels changements sont devenus possibles. Virus et pandémies peuvent n'être que l'occasion propice de repartir à neuf, d'opérer des réformes que nous aurions jugées vaines ou impossibles en temps normal. Libre à chacun de nous de choisir entre le meilleur ou le pire. Rêve ou utopie ?

Celle de semer ici ou là comme des graines autour du globe des communautés nouvelles fondées sur leur foi. Elles fermenteraient comme un levain béni d'un continent à l'autre pour faire lever la pâte du monde.

Elles n'auraient rien de monastique. Des hommes venus d'un peu partout, séduits par un projet communautaire, choisiraient de vivre ensemble pour partager les règles de foi commune. Ils préserveraient leur extrême diversité due à leur origine, leur race, leurs aptitudes diverses. Ils ne se définiraient pas par ce qu'ils font ou ce qu'ils possèdent, mais par leur qualité de vie.

[...] Tout cela resterait de l'ordre du rêve sans le recours à Dieu, à son amour tel que nous l'a révélé le Christ, en le vivant parmi nous dans son humanité, un amour porté à l'absolu, incluant ses meurtriers, ceux-là mêmes qui le crucifiaient, en donnant sa vie pour alléger nos consciences du poids écrasant de nos fautes et nous apprendre à aimer et à pardonner comme il l'a fait. [...]

► **Hélène Guisan-Démétriadès,**
née en 1916, Lausanne

► Retrouvez le texte complet
sous [www.reformes.ch/
partage](http://www.reformes.ch/partage)

Témoignage, credo, méditation,
les lecteurs de *Réformés* partagent ce
qui anime leur foi ou leurs réflexions.

Interroger le « théâtre ecclésial »

COMMUNAUTAIRE La foi protestante, une foi individualiste ? Déployée indépendamment par chaque croyant-e, sans rapport à l'Eglise ? Les idées reçues ont la vie dure ! Une journée d'étude à l'Institut protestant de théologie de Montpellier a voulu les interroger. Il en résulte un ouvrage agile et inspirant. Sept contributions, comme les lettres aux sept Eglises du livre de l'Apocalypse, déclinent au pluriel la réalité ecclésiale. L'Eglise ? Un « théâtre » toujours recréé par la parole biblique, fait de figures contingentes, de défis de communion, « piloté » par le Christ, et dont le « cœur battant » reste le culte.

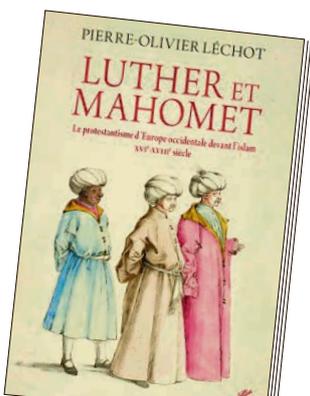
► **Matthias Wirz**

Les Protestants ont-ils le sens de l'Eglise ?
Guilhen Antier, éd. Regards croisés, Olivétan, 2021, 146 p.

Le protestantisme devant l'islam

RELATIONS Entre fascination et angoisse, le protestantisme n'a cessé de se confronter à l'islam. Le théologien et historien suisse Pierre-Olivier Léchet exhume et pondère ces rapports aussi méconnus qu'étonnants. On y apprend que Luther a encouragé la première édition moderne du Coran en latin, et qu'il l'a même préfacée. On y découvre que la Confession d'Augsbourg n'aurait peut-être pas vu le jour sans la menace ottomane aux portes de l'Europe centrale. Que des penseurs protestants du Siècle des Lumières décelaient dans l'islam un modèle pour une religion naturelle universelle. Une lecture riche d'enseignements pour aujourd'hui. ► **M.W.**

Luther et Mahomet. Le protestantisme d'Europe occidentale devant l'islam, XVI^e-XVIII^e siècle,
Pierre-Olivier Léchet, Cerf, 576 p. 2021.



Un papyrus pour les sans-papiers

ACCUEIL Papyrus, c'est le nom de l'opération qui a permis de régulariser près de 3000 sans-papiers à Genève. Ce récit inédit revient sur cette coopération pionnière des administrations genevoises, après quinze ans de luttes sociales et compte de nombreux témoignages édifiants. Un pan d'histoire à connaître pour mieux comprendre l'économie domestique. ► **C.A.**

Papyrus, La combinaison gagnante, Martine Schweri, Laurence Bolomey, Slatkine, 2021, 191 p.

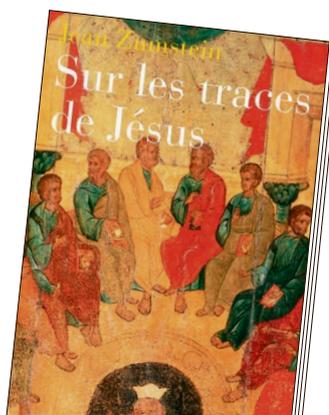
L'Évangile en condensé

SPIRITUALITÉ Partant du constat de la perte de vitesse de la religion dans nos sociétés, Jean Zumstein, professeur émérite de Nouveau Testament à Zurich, prend le biais de la spiritualité, aujourd'hui plus accessible, pour nous livrer un condensé remarquable du message de l'Évangile. Dans un premier chapitre, l'auteur propose une définition de la spiritualité chrétienne, et la situe par rapport à la spiritualité bouddhiste, stoïcienne, ou laïque. Suivent alors douze chapitres dans lesquels il traite des grandes questions spirituelles : Dieu, la connaissance, le bonheur et la justice, la liberté, la foi, l'éthique, la prière, le rapport au monde, la mort et la résurrection...

Un ouvrage de théologie très abordable, parce que rédigé dans une écriture simple et claire, s'adressant à un très large public. Au sortir d'une crise sanitaire dans laquelle notre spiritualité a été bousculée, cet ouvrage qui expose l'essentiel de la spiritualité évangélique nous fera le plus grand bien. A lire absolument.

► **Pascal Wurz**

Sur les traces de Jésus, Jean Zumstein, Labor et Fides, 2021, 240 p.



Sur la route de l'exil

DEVENIR SOI 1990, Tirana, Albanie. Dans un pays en complète déliquescence, Bujar et Agim, voisins et amis d'enfance, crèvent d'ennui et finissent par se faire la malle. De Berlin à New York et de l'Espagne à la Finlande, on suit l'épopée de Bujar, qui traverse différentes existences, et différents genres, jusqu'à se retrouver. Prenant. ► **C.A.**

La Traversée, Pajtim Statovci, Buchet Chastel, 2021, 262 p.

Royaume au présent

INCANDESCENCE Quand l'aumônier rencontre un patient à l'hôpital, ou quand l'amoureux s'approche de l'être aimé, le Royaume se fait-il tangible ? Marie-Laure Choplin répond par l'affirmative et le montre tout en sensibilité. L'expérience dont Jésus porte la promesse et que les Écritures bibliques relaient brûle « à même la vie », et nulle part ailleurs. L'autrice en témoigne de sa plume poétique, par bribes pleinement vécues. Pour cela, elle « épouse la surface des mots et attend que la vie nous en vienne ». ► **M.W.**

Jours de Royaume, Marie-Laure Choplin, Labor et Fides, 2021, 200 p.

JOURNAL DE VIE L'édition très sobre de ce livre laisse la place à la vitalité des textes qu'il concentre : prières désespérées, poèmes bouillonnants de vie, récits lucides, coups de colère et explosions de joie... Son autrice, pasteure genevoise pionnière de l'écothéologie, y recueille son vécu en luttant contre le cancer du sein qui l'a emportée. Un partage précieux, humain, universel. ► **C.A.**

De lumière et d'obscurité, Anne-Christine Menu-Lacourt, Editions Ouverture, 141p. 2021.



Voyage entre jardins et concerts

Plus de 30 représentations – concerts, ciné-concerts, spectacles, opéras sont programmés dans le cadre du festival *Les jardins musicaux*, dans les cantons de Neuchâtel, Berne et du Jura. De quoi refaire le plein de festivités pour l'été.



VOIX Créer un festival de musique sur un ancien site agricole pour remédier au divorce entre ville et campagne: c'est l'ambition qui a présidé à la création du Festival *Les jardins musicaux*, il y a plus de 20 ans, et qui aura lieu cette année du 15 au 29 août.

La grange

Dans la Grange aux Concerts, à Cernier, plus de mouches vagabondes entre les notes ni de bottes de foin à enjamber pour prendre place face à la scène. « Jusqu'à peu, il y avait encore du grain jusqu'au plafond ! », raconte Valentin Reymond, le codirecteur, qui est à l'origine du festival. Depuis 2016, la grange a été entièrement rénovée. Musiques contemporaines, jazz, classique, baroque; théâtre, opéra, concerts s'y côtoient pour cette 24^e édition. Une programmation éclectique, mais qui garde une unité: « Ce qui fait le lien entre chaque pièce que nous proposons, c'est la modernité. Chaque œuvre nous dit quelque chose de notre monde, de qui nous sommes, et d'où nous sommes », souligne Valentin Reymond, qui est aussi chef d'orchestre. « Cette année, la voix est au centre. » Et

le codirecteur de mentionner la nouvelle production du festival: l'opéra policier *The Lighthouse* de Peter Maxwell Davies. Cet opéra de chambre écrit en 1980 raconte l'histoire de trois gardiens de phare mystérieusement disparus...

Bal(l)ade

Les représentations s'étendent aussi sur plusieurs cantons, dans les Parcs Chasseral (BE) et du Doubs (JU-NE). « Notre marque de fabrique: allier découvertes patrimoniales et concerts, en particulier dans le cadre des spectacles <Bal(l)ades> », précise Valentin Reymond. Une ancienne usine de pâte à papier, un chantier naval, des fours à chaux, ou encore une église mennonite, se feront le réceptacle de nombreux spectacles. Une visite des lieux précédera les concerts, qui pourront se prolonger autour d'un partage avec le public à la fromagerie ou au restaurant du coin.

Ciné-concert

Difficile de faire le tour des 200 artistes invités, des 45 compositeurs, des 12 ensembles instrumentaux. Notons seulement une originalité de plus: les ci-

né-concerts. Après avoir joué l'intégralité des œuvres musicales de Charlie Chaplin, le festival fera découvrir cette année une création musicale sur *La croisière du navigateur* de Buster Keaton.

Fin connaisseur ou simple curieux: vous êtes tous les bienvenus. « Il y a une grande démocratie dans notre festival. Tout le monde est au même niveau. Que l'on soit mélomane ou non, chacun vient découvrir des pièces. Voilà notre marque de fabrique ! », s'enthousiasme le directeur. **Elise Perrier**

Et aussi

... à Genève

- Musée Bodmer, masque et théâtre.
- Lecture, musique et peinture à l'église de saint-Germain.
- Festival d'orgue et de carillon à la cathédrale.
- Deux lectures en plein air avec Templ'Oz Arts.

... dans le canton de Vaud

- Des retraites à Crêt Bérard tout le mois de juillet.
- Paraboles ulx-56834, hospitalité artistique jusqu'au 26 septembre dans le temple de Saint-François.
- Au palais Rumine, Alice Rivaz: présence des femmes jusqu'au 30 octobre 2021.

... à Neuchâtel

- Musée d'ethnologie avec l'exposition *Le mal du voyage* jusqu'à fin août.

> Retrouvez les infos et liens concernant ces propositions sur www.reformes.ch/cetete

COURRIER DES LECTEURS BLOG

Site sacré pour les juifs

A propos de l'éclairage « Quel rôle la religion joue-t-elle dans la reprise du conflit en Israël? », notre édition de juin, p. 6.

« Cet article nous dit que la mosquée Al Aqsa est « l'un des sites les plus sacrés de l'islam depuis plus de 1200 ans » et que selon « les nationalistes juifs les plus extrémistes », « elle se trouve sur les ruines de l'ancien temple juif ». Or tout le monde sait que l'Esplanade du temple mérite son nom et est le site le plus sacré pour les Juifs depuis 3000 ans. On ne dit pas que la Jordanie, lors de la guerre sainte d'extermination proclamée par le grand Mufti de Jérusalem, avait conquis la Vieille Ville, l'avait annexée, et y avait mené une épuration ethnique tout en détruisant synagogues et cimetières juifs. Quant au Hamas qui se serait « radicalisé au fil des ans », sa charte rédigée peu après sa création montre bien qu'il mène une guerre sainte, dans la ligne de Mahomet qui inaugura son ministère en décapitant 600 juifs. »

► **Pierre North, Nyon**

Erratum

Sur le même article

La légende de la photo présente la coupole comme étant celle de la mosquée Al-Aqsa. Il s'agit en réalité de celle du Dôme du Rocher. Merci au lecteur qui nous l'a signalé.

Par ailleurs, plusieurs lecteurs nous ont demandé à quoi correspondaient les initiales RNS. Il s'agit de l'agence américaine *Religion News Service* que vous pouvez lire en langue originale sur www.religionnews.com

► **Red.**

S'envoyer en l'air avec Bezos !

[...] Au soir du dimanche de votation du 13 juin, les commentateurs et les politiciens faisaient du porte-monnaie du contribuable le facteur clé de l'échec de la loi sur le CO₂. Je tente ici une autre explication. Plus que le porte-monnaie, n'est-ce pas plutôt le sujet de la mobilité qui explique le résultat? Restreindre, conditionner ou élever le coût de la mobilité a suscité des réactions hautement émotionnelles et irrationnelles. Pourquoi?

Pour y répondre, je convoque cette pensée de Blaise Pascal: « Tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer en repos dans une chambre. » La citation, bien que datant de plus de trois cent cinquante ans, a fait le bonheur des philosophes, des sociologues et des journalistes pendant la pandémie. Pour Blaise Pascal, l'homme

se distingue de l'animal en cela qu'il a conscience de sa finitude, de sa mortalité et cette conscience contribue à la fois à sa grandeur et à sa misère. Si l'homme ne tient pas en place, s'il s'active et parfois s'agite dans tous les sens, s'il est toujours en mouvement, c'est pour se détourner de la préoccupation de sa mortalité qui trotte sans arrêt dans sa tête au point de l'obséder et l'angoisser. Lorsque nous sommes au repos, en silence, immobiles, seuls, notre esprit s'agite et nous renvoie – parfois en boucle – à notre condition de mortel. Nous avons besoin de nous activer pour occuper notre esprit et neutraliser ce bruit intérieur permanent. Pascal désigne cette stratégie d'évitement du nom de « divertissement ». [...]

► **Jean-François Ramelet**

► **Retrouver le texte complet sur www.reformes.ch/blogs.**

INÉDIT

Réformés lance son tout premier hors-série !

Avec Dieu, la nature et nous, votre journal prend part au débat écologique.

Réflexions théologiques, données scientifiques, reportages, et plus d'une soixantaine d'entrées sur le sujet composent ce hors-série inédit !

Le protestantisme n'hésite pas à se remettre en question, ou à se faire creuset vivace et pionnier d'idées, de solutions pratiques, voire de résistances. Et si la grâce divine pouvait s'incarner dans un brin d'herbe ?

Un numéro unique pour vous forger des repères solides pour une écologie protestante.

→ Prix : 25 fr. A commander en librairie ou sur www.protestant-edition.ch.

Le renouveau d'un mouvement chrétien et féministe

L'Association vaudoise des Unions chrétiennes féminines propose une série de projets dédiés aux femmes. Une non-mixité ancrée et pleinement assumée.

TISSER DES LIENS 141 ans, et prête pour un nouveau souffle ! L'Association vaudoise des Unions chrétiennes féminines (UCF, voir encadré) initie à partir de cet été trois projets visant à permettre aux femmes, chrétiennes ou non, de tisser des liens, et prendre du temps pour soi. Des projets menés en « non-mixité », pour reprendre un terme actuel. Ce qui a d'ailleurs toujours été le cas dans cette association. Mais si ce choix a été fait à l'origine « par défaut », dans une société totalement patriarcale, il est aujourd'hui pleinement assumé. Et ce, dans un souci, de sororité et d'empathie. « Les sujets traités ne sont pas forcément féministes ou féminins. Mais on sait très bien que, si l'espace est réservé aux femmes, la parole qui émergera sera différente », résume Irène Collaud, coordinatrice des UCF vaudoises.

Cafés-récits

Le premier des projets est d'ailleurs centré autour de la parole, « centrale pour prendre conscience de soi, faire émerger des sujets profonds ». Il s'agit de « Cafés-récits », espaces de discussions autour de thèmes « apportés par l'animatrice » et proposés de manière mensuelle par l'autrice Emmanuelle Ryser (www.emmanuelle-ryser.ch), à Lausanne. « On aimerait que les femmes y viennent avec leur mère, leur sœur, leur fille... pour partager des sujets de vie », explique Irène Collaud. « L'objectif n'est pas de créer un cercle fermé, mais de repartir de zéro à chaque fois, pour que de nouvelles rencontres soient possibles. »

Sorties en forêt

Pour approfondir ces liens, des sorties mensuelles en nature sont aussi organisées, les vendredis de 9h à 16h. C'est « Les Natur'Elles ». Il s'agit autant de re-



Les cafés-récits, un moment pour se raconter et se rencontrer.

connecter les participantes à la nature que de les « empouvoier ». « Le lien à la nature entraîne un bien-être physique et psychique. Pourtant, les femmes sont peu nombreuses à connaître ces espaces de ressourcement proches de Lausanne, notamment quand elles ne sont pas originaires du pays. Nous voulons leur apprendre à devenir autonomes dans cet environnement, à s'orienter, prendre confiance en elles... », détaille Irène Collaud. Au menu : balades, cueillettes, cuisine en plein air, « dans un esprit de solidarité, bienveillance de sécurité ».

Ressourcement

Enfin, les UCF aimeraient offrir aux femmes qui n'en ont pas les moyens « des week-ends pour se ressourcer, renouer avec son corps et sa féminité ». C'est le projet « Bulles natures », dans la Broye vaudoise, du côté d'Avenches. Un coût total de 100 francs permet de partager deux jours de reconnexion à la nature, art-thérapie, yoga, relaxation... A terme, les UCF espèrent que, comme pour d'autres projets, ces initiatives soient reprises par les participantes, et pour-

quoi pas démultipliées. Avis aux entrepreneures sociales ! **Camille Andres**

Histoire

C'est dès 1875, dans le sillage du mouvement du Réveil, que naissent les premiers groupes vaudois de jeunes filles chrétiennes, qui rejoignent rapidement les Unions chrétiennes de jeunes filles (UCJF), mouvement œcuménique international, puis l'alliance mondiale de la World Young Women's Christian Association (YWCA). Très actif au début du XX^e siècle, le mouvement trouve un nouvel élan à partir des années 1950, développant une série d'activités sociales, puis dans les années 1960, marquées par l'ère des camps de vacances.

Infos : Entrée « Union chrétienne féminine » du Dictionnaire historique de la Suisse. www.re.fo/ucf.

www.ucfvaud.ch, rubrique « Activités »

Les dotations enfin sous toit

Réunis à Moudon les 11 et 12 juin, les délégués du Synode de l'Eglise protestante vaudoise ont confirmé la répartition de leurs forces, votées en mars 2019.



RESSOURCES HUMAINES Il aura fallu plus de deux ans pour que la question des dotations au sein de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) arrive à maturation. C'est désormais chose faite. Les délégués au Synode (organe délibérant), réunis les 11 et 12 juin à Moudon, ont confirmé la décision prise en mars 2019. Sur les 203 équivalents plein temps (EPT) attribués pour la période 2020-2024, 145 EPT seront donc dévolus au terrain, répartis entre les onze régions que compte le territoire ecclésial. La décision sonne comme un coup d'envoi: le conseil synodal (exécutif) peut désormais entamer les négociations avec les acteurs concernés pour procéder à une répartition stratégique des postes en fonction des besoins.

Pour rappel, tous les cinq ans, le conseil synodal (exécutif) doit se prononcer sur la répartition des ressources humaines selon cinq enveloppes (régions et paroisses, services et offices cantonaux, employés, missions communes avec l'Eglise catholique et le conseil sy-

nodal), en grande partie dépendantes de la subvention allouée par l'Etat à l'EERV. Pour la période 2020-2024, une baisse de dix EPT était prévue, en vertu d'un accord de rééquilibrage de la répartition de la subvention cantonale avec l'Eglise catholique.

Manque de forces vives

Aujourd'hui, si tout reste à faire, le Synode a néanmoins renoncé à réévaluer la clé de répartition, contrairement à ce qui était prévu. La raison? Nul besoin de réduire la voilure, l'EERV dispose de l'argent nécessaire pour financer les postes attribués par la convention, ce sont les gens qui manquent. Pour preuve: rien qu'entre janvier et juillet de cette année, on compte pas moins de sept EPT non repourvus. « Le nombre d'EPT voté en 2019 entre dans la convention, mais ne dit rien des forces réelles. Il y a un écart qui ne va pas être comblé de sitôt », a confié le conseiller synodal Laurent Zumstein. « La réévaluation des dotations pour cette législa-

ture n'est pas nécessaire, la décision de 2019 suffit. Il est en effet plus urgent de conjuguer nos efforts pour trouver les gens qui viendront renforcer le terrain », a abondé Jean-Daniel Gillian, de la commission d'examen. Le débat s'est en effet orienté sur les repourvues: si les forces manquent, comment y pallier? Faut-il partir en campagne de promotion, revoir les critères d'engagement? Doit-on sortir du trio pasteur-diacre-animateur d'Eglise et diversifier les métiers? Les questions autant que les suggestions de tout bord ont fusé. [...] Autre question: la subvention cantonale constitue-t-elle une enveloppe financière ou de postes? Pour l'exécutif, la question sera au centre des négociations avec l'Etat relatives à la prochaine convention, qui s'entament à la fin juin.

Autres décisions

Les délégués ont également accepté l'évolution de la catéchèse proposée par le conseil synodal. Des activités plus communautaires, axées sur l'enfance et la famille, ont été validées, ainsi que le déploiement de ressources pour y parvenir.

Quant aux services funèbres, les ministres du Culte disposent désormais d'une plus grande latitude. En effet, l'article 279bis du Règlement ecclésiastique qui liste les éléments liturgiques censés figurer dans la cérémonie perd son caractère contraignant, permettant ainsi aux ministres des expérimentations de cérémonies d'adieu pour répondre notamment aux demandes d'une société plurielle. Les délégués ont également validé les comptes 2019 bénéficiaires de 1 522 506 fr., alors qu'une perte de 688 100 fr. était budgétisée, un résultat lié à la réduction des charges. [...]

► **Protestinfo/Marie Destraz**

Une antenne relais dans la nef

Dans le cadre de l'hospitalité artistique à Saint-François, le temple du centre-ville lausannois accueille jusqu'au 26 septembre une antenne télécom découpée en fragments. Une installation à voir, entendre et ressentir.

CARTE BLANCHE Le projet de Christophe du sculpteur Nikola Zaric, les échelles calcinées de Sandrine Pelletier, les gravures de François Burland... Depuis dix ans, l'église de Saint-François accueille des artistes dans le but de les faire dialoguer avec la théologie et la pensée protestante. Depuis le 17 juin, c'est le collectif Fragmentin qui répond à l'invitation. Seules contraintes : aborder la question de la parabole et ne pas avoir d'impact durable sur le monument.

Le résultat est à découvrir depuis le 17 juin et jusqu'au 7 octobre dans l'église lausannoise. En entrant, le visiteur contourne un fragment de pylône de télécommunication. D'autres morceaux de l'édifice récupéré auprès d'une entreprise spécialisée sont installés dans le bâtiment vidé de ses bancs. Les morceaux suspendus au plafond forment une flèche brisée partant de la nef et pointant vers le chœur.

Les antennes verticales de l'installation sont posées à même le sol, alors que les antennes paraboliques de l'installation relais ont été bricolées pour y intégrer des haut-parleurs puis installées sur des moteurs qui leur donnent des mouvements saccadés.

Un texte est lu, il résonne dans les colonnes de monument jusqu'à en devenir à peine compréhensible. Alors que l'on s'avance, on est surpris par un son qui semble provenir de sa tête. Une partie des haut-parleurs diffuse un flux directionnel parfaitement audible pour autant que l'on s'en trouve exactement dans l'axe. Des compositions sonores, les textes scientifiques ou théologiques s'entrecroisent ainsi provoquant des impressions fortes chez les visiteurs.

Des bruits d'orgues travaillés par les artistes sonores Julie Semoroz et Emma Souharce sont diffusés en nappes



jusqu'à faire douter : « s'agit-il vraiment d'orgues ou est-ce plutôt des grésillements d'un composant électronique ? » Ces sons se font entendre en alternance avec les visites guidées d'infrastructure de l'anthropologue Nicolas Nova, d'un poème de Francine Carillo, des informations concernant les ondes électromagnétiques de la scientifique Veronica Bindi et des textes de l'archéologue des médias Yves Citton.

Pasteur du lieu, Jean-François Ramellet se réapproprie l'œuvre avec bonheur y saisissant de multiples résonances théologiques. « Dans l'Ancien Testament, l'Esprit est souvent comparé à un souffle, mais dans le Nouveau Testament l'Esprit est communicateur, porteur de la pensée divine. C'est cette dimension que je trouve particulièrement bien illustrée par cette œuvre qui dans une logique qui nous échappe nous amène à recevoir des messages qui

semblent surgir en nous. »

Toutes les activités culturelles du lieu sont maintenues durant l'exposition et un riche programme de conférences et de concerts sera en outre proposé à découvrir sur www.sainf.ch.

Le collectif Fragmentin est basé à Lausanne. Il est composé de Laura Perrenoud, de David Colombini et de Marc Dubois. **▲ J.B.**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

A quoi rêvent les nouveaux ministres ?

Une série de vidéos permet de rencontrer les quinze personnes qui endosseront à partir de cet été la robe de pasteur·e ou de diacre dans l'EERV. Des tranches de vie à savourer !

SUR LE GRIL Comment devient-on ministre du Culte en 2021, que rêve-t-on de changer dans l'Eglise, quelles craintes porte-t-on ? Avec le report l'automne passé du culte de consécration et d'agrégation, ce n'est pas moins de quinze personnes qui seront officiellement accueillies dans le corps ministériel vaudois cet automne. Interviewé·e·s avec finesse et malice par Sonia Zanou, ils et elles se livrent longuement, y compris sur leur vision de la foi, offrant une série de définitions très riches, dans lesquelles chacune et chacun peut se reconnaître : confiance en une « puissance tout autre », « cheminement perma-

nent », ou « allées et venues dans notre confiance en Dieu... ».

Ils et elles évoquent aussi sans fard leurs peurs face à l'institution ecclésiale : crainte de l'avalanche de travail administratif, lourdeur de l'histoire passée... ou angoisse (toute perfectionniste) d'imaginer des paroissien·ne·s dépité·e·s se lever et quitter le culte !

Enfin et surtout, ces futur·e·s pasteur·e·s partagent leurs envies et leurs rêves : proposer des jeux de rôles, rendre les bancs d'église plus confortables ou faire davantage confiance aux jeunes. Les idées et initiatives de ces futures ministres révèlent des person-

nalités qui s'interrogent profondément pour répondre au mieux aux attentes. Nous leur souhaitons de s'épanouir pleinement au sein de leur ministère et de leur communauté. ► **C.A.**

www.re.fo/ministres



BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Voyager et contempler



Marie-Claude Ischer,
présidente du
conseil synodal

INTÉRIORITÉ Cette dernière année, nous avons dû renoncer à beaucoup de choses et notamment au plaisir de voyager à l'étranger, à l'extérieur. Plusieurs ont ainsi découvert ou redécouvert les voyages « intérieurs ». En raison de l'obligation de rester à la maison ou des restrictions de voyage dans un espace plus lointain, des temps de méditation ou de voyage intérieur ont été facilités

et même encouragés.

Mais de quoi parlons-nous ? Les temps de voyages intérieurs sont source de contemplation. « *Contemplation signifie la vision intuitive des vérités les plus hautes, au sens religieux : de Dieu* » (Franz Jalics, *La Prière de contemplation*, ed. Fidélité, 2008).

Nous voici ainsi invité·e·s à contempler Dieu. Dans mes diverses expériences de retraites spirituelles aux Abeillères (Gard) ou à Grandchamp (NE), ces moments d'offices privilégiés, remplis de la grâce de Dieu, sont bienfaisants et exigeants. Ces moments sont parfois habités par la contemplation, c'est-à-

dire l'abandon devant Dieu. Ces moments sont exigeants, car ils demandent de délaisser nos pensées pour nous laisser surprendre par cette grâce qui vient nous habiter subtilement, fugacement et habilement pour nourrir notre foi.

Ces temps de contemplation sont des bénédictions sur notre chemin de vie.

Pour ce temps d'été, d'espaces plus généreux au silence et aussi aux rencontres, le conseil synodal vous souhaite des temps riches de contemplation et de ressourcement dans la grâce reçue de Dieu. ►

« **Invité·e·s
à contempler
Dieu** »

►

VOTRE RÉGION

LES CHAMBERONNES

« Nous passons avec lui des jours heureux »

La saison s'ouvre sur un temps d'été. Pour certains, synonyme de vacances. Un temps que nous souhaitons joyeux, simple et surtout serein.

JOIE Après tous ces mois où il nous a fallu veiller aux consignes, se restreindre dans les activités et dans les contacts, temps maussade et difficile, douloureux même pour beaucoup, la fenêtre semble heureusement ouverte ! Celle de nos envies et de nos projets. Tant mieux ! Le poète Eluard nous en dit quelques mots : « La nuit n'est jamais complète, il y a toujours puisque je le dis, puisque je l'affirme, au bout du chagrin, une fenêtre ouverte, une fenêtre éclairée. Il y a toujours un rêve qui veille, désir à combler, faim à satisfaire. Un cœur généreux, une main tendue, une main ouverte. Des yeux attentifs. Une vie, la vie à se partager. » N'y a-t-il pas là matière à vivre avec joie et espérance ? Mais qu'allons-nous faire de cet espace qui se présente à nous ? Revenir, comme on dit, à la normale ? Je ne le souhaite pas. Pourquoi ne pas profiter de cet entre-deux pour transformer mes attitudes, mes fonctionnements et mes habitudes ? Bien des êtres humains, ici ou ailleurs, attendent de moi, de nous, plus de solidarité, plus de fraternité. Et

pas seulement dans les mots. Pourvu que ce redémarrage m'entraîne à des actes de courage et de confiance. Dans les Ecritures, Dieu m'y invite à pleines pages. Alors, quel peut être mon projet pour cette saison lumineuse et ensoleillée ? Me laisser gagner par son espérance sans failles, me laisser porter par sa douce présence, me laisser emporter dans son amour déraisonnable !

Le poète et prêtre, Jean Debruynne, nous entraîne à vivre pleinement dans cette version rafraîchissante du Psaume 23 intitulée « Dieu est toujours en avance pour parler des vacances ». Elle me semble bien adaptée :

« Il nous conduit vers les pays nouveaux où le ciel est si bleu que la mer en est belle et le soleil si mûr que le sable en est chaud. Il nous conduit aux vacances éternelles.

Son plan de vol est de loin le plus sûr et si nous sommes pris au remous des tempêtes il n'y a vraiment pas besoin que l'on nous rassure. Ce n'est pas lui qui va perdre la tête.

Déjà il fait servir l'apéritif et c'est lui, en personne, qui nous sert à sa table.



Lumière bienveillante après l'ombre du passage

Il est là quand il faut et toujours attentif. Rangeons la peur parmi les vieilles fables. Nous passons avec lui des jours heureux. La villa de mon Dieu nous sert de résidence. Il y a chaque jour des détails savoureux et rien

ne vaut d'être ainsi en vacances. » Grands et petits, laissons-nous inviter. Et que l'été soit bienveillant pour chacun et chacune.

▲ **Patrice Haesslein,**
pasteur

Informations coronavirus

Vu l'incertitude due aux nouvelles mesures liées au coronavirus, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant à la tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.

HAUT-TALENT

ACTUALITÉS

Jardins de l'été

Rencontres estivales chaque **lundi du 5 juillet au 30 août, de 19h30 à 22h**, dans les jardins ou terrasses des paroissiens, sur réservation. Diverses boissons et nourriture accompagnent ce moment convivial! Ce n'est pas un repas, il y a des petites choses à grignoter et de l'amitié à partager. Pour plus de renseignements : Martine Ecuyer, 021 728 80 19.

Culte de retour du Camp nature

Dimanche 11 juillet, à 10h30, à l'abbaye de Montheron, venez découvrir ce que les enfants auront vécu durant leur camp de jour!

Enfance et catéchismes

Nous espérons reprendre « normalement » les activités catéchétiques dès septembre prochain. Tous les enfants de 0 à 6 ans pour l'Eveil à la foi et les enfants de 7 à 10 ans du Culte de l'enfance recevront avant la rentrée **d'août** le programme et le bulletin d'inscription pour l'année 2021-2022. Les jeunes de 7^e à 11^e années scolaires recevront les informations nécessaires pour le catéchisme. Pour tout renseignement complémentaire ou si vous n'avez rien reçu, merci de contacter notre diacre Armi Hildén, 021 331 58 21 ou armi-helena.hilden@cerv.ch.

RENDEZ-VOUS

A l'abbaye de Montheron

Dimanche 11 juillet, à 17h : orgues, claviers divers et percussions en évocations de cloches. Musiques et improvisations sur le thème des cloches et carillons. Un récital en résonance avec Paul-Arthur Helfer aux orgues, piano, harmonium et petit carillon, accompagné de Sébastien Aergenter, percussionniste. Au programme, entre autres : Bach, Couperin, Haendel, Liszt, Franck. Entrée libre, collecte. Réservations obligatoires par courriel : dt@carillonneur.ch ou par SMS : 079 391 46 96.

Samedi 31 juillet, à 19h : voyage musical et campagnaire entre sept claviers. Musiques et improvisations sur le thème des cloches et carillons, comme le carillon d'Orsières, le carillon d'Orléans ou celui de Dunkerque, ou la cloche du Munot de Schaffhouse. Instruments à cordes frappées ou pincées, instruments à tuyaux, sept claviers différents : orgues de tribune de style allemand du Nord, orgue paysan bernois de Sumiswald de 1860, clavicorde, épinette, piano, harmonium, petit carillon de trois octaves. Un récital en résonance avec Daniel Thomas, organiste titulaire Réservations obligatoires.

Cloches et carillons dans le Jorat

Il y aura bientôt un grand carillon dans le Jorat à l'abbaye de Montheron, mais on trouve déjà un petit carillon à Froide-



Deux clochers à Froideville. © Daniel Thomas

ville (dès 1986) et par ailleurs, des cloches sonnent dans les tours des églises, les cloches des troupeaux tintinnabulent dans les prés, sans oublier les cloches des anciens monastères qui tintaient pour l'appel à la prière aux heures des offices monastiques.

Il y a trois clochers à Froideville, on en voit deux qui se font face sur la photo : le carillon de seize cloches du centre œcuménique (do4, ré4, mi4-sol4, la4-do5, ré5-sol5, carillon à transmission électrique, installé en 1986 avec des cloches de la fonderie Rüetschi, Aarau) et une petite cloche qui lui fait face sur un des petits clochers du village de Froideville. Le troisième clocher est celui de la maison de commune.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Nous avons eu la joie de célébrer le 13 juin le baptême de Livia Centron de Froideville.

Service funèbre

Nous avons confié à Dieu dans l'espérance de la résurrection le 28 mai Mme Suzanne Clerc de Montheron.

CHESEAUX ROMANEL VERNAND

RENDEZ-VOUS

Reprise

Pour le **dimanche 29 août**, la paroisse a prévu un culte suivi d'un repas de reprise. Sont invités les membres de la paroisse du Haut-Talent. Si les travaux sont terminés dans le temple de Cheseaux (ce que nous espérons!), ce sera l'occasion de fêter ensemble cet événement, avec une participation musicale. Si nous ne pouvons pas encore nous y réunir, prière de vous en référer à notre site web : cheseauxromanel.eerv.ch.

Ce repas de reprise nous a semblé d'autant plus important

que les contacts directs nous ont manqué durant la pandémie ; ce sera donc l'occasion de les renouer. Les membres de la paroisse du Haut-Talent et ceux de Cheseaux-Romanel, qui collaborent plus étroitement, pourront ainsi faire plus ample connaissance.

ACTUALITÉS

Propositions de lectures pour l'été

Des ouvrages écrits par des membres de la paroisse et déjà proposés en action :

Etienne Bovey, « Un roi, des sujets et une terre », Scripsi, 2017. Face à la souffrance, aux catastrophes naturelles, croyants et non-croyants sont souvent tentés de s'en prendre à Dieu : s'il est bon, s'il est souverain, pourquoi n'est-il pas intervenu ? L'auteur a relu la Bible avec ces questions en tête.

Etienne Bovey, « Christ en moi : qui fait quoi ? », Scripsi, 2018. Quand nous croyons, Christ vient par son Esprit vivre et œuvrer en nous, dit la Bible. Oui, mais voilà : cette nouvelle cohabitation peut poser problème. Parfois, nous peinons à distinguer entre ce qui est de notre ressort et ce qui devrait être laissé entre les mains de notre Maître. Comment coopérer avec lui ? Qui fait quoi ? Jusqu'où sommes-nous res-

ponsables de notre vie ?

Yvan Bourquin, « Quel Dieu pour tant de souffrance ? », Cabédita, 2013. Le Dieu auquel je crois n'assume pas seulement la souffrance, il accompagne l'être souffrant sur son chemin, comme en témoigne un récit bouleversant de la Bible hébraïque (1 Rois 19), où l'on voit un homme de Dieu plonger tout à coup dans une dépression profonde.

Yvan Bourquin, « L'inattendu de Dieu », Cabédita, 2015. Une femme anonyme et son geste audacieux – voire incongru – puis un soldat païen qui discerne le sens d'un événement mieux que tous les gens pieux de l'époque. Vers une quête passionnée du sens de ces petits signes qui font de notre vie ce qu'elle est, dans son foisonnement et sa beauté.

Et un autre ouvrage, recommandé du fait des discussions actuelles et des échanges prévus en **septembre** dans cinq lieux de culte de l'EERV :

Nicole Rochat, « Homosensibilité et foi chrétienne », Olivétan, 2021 Un livre tout à fait accessible. « Sur ce thème très délicat, écrit l'auteur, nous sommes un peu comme les disciples au sein de la tempête : appelés à faire confiance à celui qui, seul,

peut calmer toutes les tempêtes de l'existence, Jésus, le Christ. » Le ton n'est pas à la polémique, mais à l'ouverture d'un dialogue avec celles et ceux qui pensent autrement que l'auteure.

Jardins de l'été

Rencontres estivales chaque **lundi du 5 juillet au 30 août, de 19h30 à 22h**, dans les jardins ou sur les terrasses des paroissiens du Haut-Talent ou de Cheseaux-Romanel. Des personnes qui se sont inscrites reçoivent d'autres personnes, inscrites également. Diverses boissons et nourritures accompagnent ce moment convivial ! Ce n'est pas un repas, il y a de petites choses à grignoter et de l'amitié à partager. La rencontre a lieu uniquement par beau temps. Si le temps est pluvieux ou orageux le dimanche, la personne qui accueille prend la décision et en informe les participants inscrits. Pour plus de renseignements : Martine Ecuyer, 021 728 80 19.

INFORMATIONS UTILES

Vacances

de la pasteure

Catherine Dietiker prendra ses vacances du **12 juillet au 1^{er} août**.

Soutien à la paroisse

Pour soutenir la paroisse, merci pour vos dons : CCP 10-576-6 ou par TWINT.

Cultes

Sous réserve ; veuillez consulter le site web de la paroisse, notamment pour le lieu de culte : cheseauxromanel.eerv.ch. A noter : durant le mois de juillet, les cultes seront célébrés au temple de Romanel, du fait des travaux entrepris par la commune dans celui de Cheseaux.

CRISSIER

ACTUALITÉ

Groupe de rencontres pour les enfants

Dès la fin de l'été, inscription puis culte d'ouverture marqueront le début de la nouvelle saison. Ce groupe, « Culte de l'enfance », concerne les années scolaires de la 3^e à la 6^e. Histoires de la Bible, bricolages, chants et jeux sont au rendez-vous.

Les rencontres se déroulent une fois par mois le **dimanche matin, de 10h à 11h30**, à la salle de paroisse entre le temple et la cure. Que toutes les familles intéressées n'hésitent pas à prendre contact auprès du pasteur Reymond, 021 331 58 07 pour avoir des renseignements.

RENDEZ-VOUS

Culte 3 paroisses

Dans le cadre de nos collaborations avec nos paroisses voisines, le culte du **dimanche 25 juillet, à 9h45**, se vivra donc avec Renens et Prilly à l'église de Crissier. Nous aurons le plaisir d'entendre la pasteure Isabelle Graesslé.

Célébration pour la Fête nationale

A l'occasion de la Fête natio-

Camp de jour

CHESEAUX - ROMANEL - VERNAND Du **lundi 5 au vendredi 9 juillet 2021** à Montheron pour les enfants de 6 à 10 ans. Renseignements auprès de Catherine Dietiker au 021 331 59 26. Inscription toujours possible.



Paroisse Cheseaux-Romanel



EERV
Paroisse de Crissier



nale, nous nous retrouverons le **dimanche 1^{er} août, à 11h**, au refuge de Montassé. Avec les nécessaires adaptations de cette fin (espérons!) de Covid, le conseil de paroisse se réjouit de vivre ce moment communautaire et rassembleur au cœur de l'été.

Fête de paroisse 2021... encore «avec précaution»!

CRISSIER Le **dimanche 22 août**, nous vivrons ainsi une version encore prudente de notre fête paroissiale. Tout commencera par le culte à **10h45**, avec la participation de la fanfare de Crissier.

Après le culte, dès **11h45** environ, il sera proposé du salé et/ou du sucré à manger sur place. Au moment où j'écris ces lignes, nous pouvons manger dehors... six par table. Il sera également possible d'acheter à l'emporter. D'autres allègements des mesures sanitaires vont peut-être encore arriver. Les fameux gâteaux de l'Union féminine, les pains des fourniers, des pâtisseries, pâtés et autres tommes (etc. !) vous attendront. Ce moment convivial est évidemment ouvert à toute la population de Crissier. Une occasion de se retrouver juste avant la rentrée. Au plaisir de vous y accueillir. Et un très grand merci à toutes celles et ceux qui travaillent pour mettre sur pied cette édition encore un peu particulière.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons accompagné dans le deuil, lors du service funèbre, les familles de M. Michel Dupuis (61 ans), le 11 mai 2021 ; et M. Daniel Riond (79 ans), le 12 mai 2021. Nous assurons une fois encore leur famille de toute notre sympathie.

INFORMATIONS UTILES

Choisir une date de baptême

Voici les dates des dimanches de baptême (ou de présentation) pour les mois à venir : **15 août, 26 septembre et 24 octobre**. Merci de prendre contact avec le pasteur Reymond avant de fixer la date définitive en famille et au moins quatre semaines à l'avance.

Présence pastorale

Du **4 juillet au 25 juillet**, le pasteur Reymond sera en vacances. Durant cette période, en cas d'urgence, veuillez vous adresser à la paroisse de Renens.

ECUBLENS SAINT-SULPICE

ACTUALITÉS

Office du Motty

Les **jeudis 1^{er} juillet et 5 août, à 19h**, à l'église d'Ecublens, Un moment de partage et de prière.

Un grand moment: centre aéré, aiR'Kids

La paroisse d'Ecublens – Saint-Sulpice organise cet été un centre aéré, aiR'Kids Saint-Sulpice, du **16 au 20 août 2021** destiné aux enfants de 6 à 12 ans. Au fil des jours, les mots – Confiance, Choix, Joie, Pardon, Générosité – vont traverser le temps

avec l'histoire de Joseph. Dans ce récit du livre de la Genèse, nous découvrons combien cette histoire de famille nous concerne. Joseph, c'est, d'une certaine façon, notre fils, notre frère, en tout cas quelqu'un qui nous est proche. Peut-être, est-ce nous-mêmes? Si vous avez du temps et l'envie de participer à ce défi, nous recherchons encore des personnes pour la garderie (matin et soir), pour les différents rangements, les nettoyages, des pâtisseries, des volontaires de cuisine, des encadrants d'animation et de rallye, des musiciens. Merci de vous annoncer auprès de Seuyin au 078 676 90 45. Plusieurs bénévoles, jeunes et aînés s'engagent pour l'animation et l'encadrement de cette aventure. Nous les encourageons, nous les remercions, nous prions pour eux et pour le vécu de cette activité.

Solidarité

L'action d'aide alimentaire en faveur de l'Ancre reprend dès le **début du mois d'août**. Vous pouvez simplement déposer vos denrées diverses à l'entrée de l'église d'Ecublens ou de Saint-Sulpice. La liste vous en sera communiquée ultérieurement. Vos dons financiers à l'association Présences sont aussi les bienvenus pour aider et soutenir ceux et celles qui en ont besoin : Association « Présences » aumônerie de rue de l'Ouest lausannois CCP 10-4146-0 IBAN : CH66 0900 0000 1000 4146 0 A vous tous un chaleureux merci!

Fête nationale

Le **dimanche 1^{er} août**, venez soutenir les fêtes communales (et le message pastoral...) selon les indications données d'ici là!

Se faire spirituellement du bien:

Pendant l'été, les offices conti-

nent à l'église à Saint-Sulpice: Le **mercredi, de 6h30 à 6h50**: office œcuménique, prière, lecture et chants.

Le **mercredi, de 9h à 9h45**: chants, lecture et prière les uns pour les autres.

Concert Musique et parole

Dimanche 22 août 2021, à 17h, à l'église romane de Saint-Sulpice.

Avec Valentin Claivoz, accordéon et Anne-Claude Burnand, orgue. Venez découvrir les sonorités de ces deux instruments qui se marient à merveille ainsi que les paroles proposées par François de Charrière. Au programme: des œuvres de Padre Soler, Vivaldi, César Franck et d'autres. Organisation: paroisse d'Ecublens – Saint-Sulpice. Entrée libre, collecte à la sortie.

Espace Souffle

Reprise le **mercredi 8 septembre, de 18h30 à 19h15**, entre silence, méditation de la Parole et partage.

Une confirmation, enfin?

ECUBLENS – SAINT-SULPICE **Dimanche 29 août** nous aurons, sous toutes réserves, le droit mais surtout le plaisir d'accompagner plusieurs jeunes de notre paroisse lors de la célébration de confirmation, baptême ou bénédiction dans la grande salle de Bussigny. Avec les familles, nous y vivrons un temps de fête régional à **10h**. Ce jour-là un culte habituel sera aussi célébré à Ecublens présidé par Daniel Marguerat.



Concert Musique et parole, avec Valentin Claivoz et Anne-Claude Burnand.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons confié à Dieu, M. Frédéric Marti et Mme Ghislaine Gruaz. Nos prières accompagnent leurs proches.

INFORMATIONS UTILES

Site internet

Selon les consignes sanitaires données, merci de vérifier sur le site paroissial les propositions faites: ecublenssaintsul-pice.cerv.ch.

MONT-SUR-LAUSANNE

ACTUALITÉS

Notre municipalité

Merci aux sept municipaux de la législature qui se termine pour la qualité de nos rapports mutuels et de nos collaborations. Nous nous sommes sentis soutenus et reconnus; ce qui nous a permis d'accomplir pleinement jusqu'ici notre en-

gagement au service de notre commune. A l'heure où la municipalité « new look » entre en fonction, nous formons tous nos vœux pour cette nouvelle équipe. Et nous l'assurons de notre prière fidèle!

Recherche d'un responsable Jeunesse (50 %)

Offre d'emploi disponible sur le site de la paroisse. Merci à chacun·e d'être mobilisé·e dans une recherche active et priante, et de diffuser largement cette annonce.

Nos finances

Les restrictions au niveau des rassemblements ont eu des conséquences sur les offrandes dominicales. Or la paroisse tient à poursuivre la réalisation de ses projets et à honorer ses engagements, notamment à l'égard de ses quatre précieux employés. Merci de rester vigilants dans l'expression de votre générosité!

Une mine d'or

Allez visiter notre site internet (lemontsurlausanne.cerv.ch) et

vous saurez tout sur la vie de notre Eglise, tant au niveau paroissial, régional que cantonal. Vous y trouverez aussi les cultes en audio enregistrés et diffusés via YouTube et Facebook, ainsi que les textes des prédications ou d'autres ressources spirituelles. Ainsi, où que vous soyez, vous resterez connectés avec la vie de la paroisse.

RENDEZ-VOUS

Rencontres Dimanche Amitié

Dimanches 4 juillet, 1^{er} août et 5 septembre, de 12h30 à 16h30 environ.

Infos auprès Joëlle Eberhard, 079 810 79 54.

Soirées de prière pour la cité

Dimanches 25 juillet et 29 août, de 17h30 à 19h, au temple.

Prier pour le commencement de l'école

Le dimanche 22 août, à 10h,

Pendant les vacances d'été, un mini-camp pour vos enfants

MONT-SUR-LAUSANNE

Du lundi 16 au mercredi 18 août, un mini-camp sera organisé en journée au temple du Mont, pour les enfants de 5 à 11 ans. Nous leur proposerons un programme attrayant mêlant découverte de la Bible, activités ludiques, sportives et plein de surprises! Prix: 30 fr. Infos et pré-inscription auprès d'Adrinée Burdet, notre responsable enfance, 079 388 02 39 ou adrinee_burdet@yahoo.fr.

prière de bénédiction pour les enfants qui démarreront leur première année scolaire le lendemain (1^{re} H), ainsi que pour leurs parents et leurs enseignants.

Magasins du monde

Dimanche 29 août, à l'issue du culte.

Culte accueil et apéro

Le dimanche 5 septembre, culte suivi d'un apéro, histoire de faire plus ample connaissance avec les uns et les autres.

Au bout de l'année... notre camp d'hiver

Du lundi 27 décembre au dimanche 2 janvier 2022, à Leysin. Animation spirituelle du soir assurée par Gérard et Damaris Pella sur le thème « Apprendre à écouter Dieu/me/nous parler ».

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance, reprise

Le mardi 31 août, à la maison de paroisse, de midi à 13h35, pour les enfants de la 3^e H à la 6^e H, avec leur pique-nique et leur boisson. Infos auprès d'Adrinée Burdet, 079 388 02 39.

Groupe des ados du vendredi soir

Vendredi 2 juillet, de 18h30



EERV Paroisse du Mont/Ls



à 21h, à la maison de paroisse, pour les ados entre la 7^e H et la 10^e H. Renseignements auprès de Dermott et Christelle Morvant, 078 769 79 57 ou 079 440 68 99). Les autres dates suivront.

Groupe de jeunes Comd@b
Chaque **vendredi, à 19h30**, rencontres au local du groupe, ch. de La Valleyre 59, au Mont. Renseignements auprès de Vincenzo Ravera, 077 483 32 48.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Mme Delisle Marie-Claire, le 28 avril 2021, 71 ans. Mme Schärer Verena, le 7 mai 2021, 72 ans. Mme Curchod Josiane, le 11 mai 2021, 84 ans. Mme Charles Bluette, le 11 mai 2021, 75 ans. Mme Corbaz Anne-Lise, le 14 mai 2021, 70 ans. M. Chenaux Raymond, le 21 mai 2021, 81 ans.

PRILLY JOUXTENS

ACTUALITÉS

Journée d'offrande à Jouxkens

Dimanche 29 août, si la situation sanitaire le permet, nous retrouverons le temple de Jouxkens-Mézery pour une journée d'offrande, de partage et d'amitié: **10h30**: culte avec collecte à la fois pour la paroisse et pour le projet du Département missionnaire (Dynamique dans l'échange) retenu cette année: le soutien aux communautés du Bénin dans le cadre du Cercle international pour la promotion de la création. **12h**: grillades: saucisses et boissons offertes par la paroisse, merci d'apporter salades et desserts!

Basé à Porto-Novo, le CIPCRE-Bénin est une antenne du Cercle international pour la promotion de la création fondé au Cameroun. Au Bénin, le secteur agricole se positionne comme le principal levier de développement économique du pays, de création de richesses et d'emplois. Les diverses réformes initiées ces dernières années commencent à porter leurs fruits. Le programme du CIPCRE vise à améliorer les capacités au niveau des villages pour s'adapter aux effets du changement climatique dans deux des zones les plus vulnérables du Bénin. Le projet s'articule autour de trois axes: l'appui à l'agriculture et plus particulièrement à la transition agroécologique, l'accès à l'eau, l'hygiène et l'assainissement et l'appui aux communautés des villages pilotes.

Nouveau! Partage et écriture

Vous qui aimez les contacts, les échanges, les mots, venez nous rejoindre au Centre paroissial de Saint-Etienne, le **jeudi 26 août 2021, de 15h à 17h**.

Premier atelier d'écriture pour se rencontrer, échanger et partager, dans le respect et la confidentialité. Cette activité s'adresse à toute personne aimant l'écriture pour s'exprimer ou juste pour le plaisir. Chacun écrit dans le domaine du souvenir, du réel ou de l'imaginaire, au gré de ses envies ou suivant la consigne du jour. Nombre de participants: max. six. Durée de l'écriture env. 40 min. Renseignements: Francine Gex, 021 826 12 07.

Vide-grenier

Samedi 9 octobre au Centre paroissial de Saint-Etienne, suivi en fin d'après-midi d'un spectacle de la Compagnie de la Marelle «L'Evangile selon Pilate» d'Eric-Emmanuel

Schmitt. Plus de détails dans le prochain numéro de «Réformés».

Malgré les restrictions, se rencontrer et partager un moment convivial

Depuis plus d'une année maintenant, les instants de partage ont été fortement restreints pour les raisons que l'on connaît. Il semble cependant que la situation s'améliore et le conseil de paroisse souhaite profiter de l'embellie instaurée par les autorités pour proposer des moments de partage entre celles et ceux qui ont à offrir un lieu, un moment, une activité et celles et ceux qui souhaiteraient en profiter. Pour plus de renseignements, consultez notre site internet: prillyjouxkens.eerv.ch ou appelez le secrétariat.

RENDEZ-VOUS

FamilleS: Cultes «Bib'aventures»

Dès la rentrée, la pasteur Christine Rumpel de Renens célébrera des cultes garderie, environ une fois par mois, à Saint-Etienne. La première partie de ces cultes sera spécialement destinée aux familles avec enfants. Au moment de la prédication, Lilia Randrianasolo prendra en charge les enfants au centre paroissial pour continuer avec eux des activités en lien avec le nouveau programme du département Enfance de l'Eglise: «Notre terre extraordinaire». Premier culte FamilleS: le **dimanche 5 septembre, à 10h30**, à Saint-Etienne. Le programme complet se trouve sur notre site internet: prillyjouxkens.eerv.ch.

Groupe «Prier la Bible»

Le groupe «Prier la Bible», avec Yvan Bourquin et Isabelle Graesslé, reprendra dès la fin des vacances. Si les conditions

sanitaires le permettent, première rencontre: **mercredi 8 septembre, de 8h45 à 10h15**, au Centre paroissial de Saint-Etienne.

Nous lirons des textes autour de la thématique «L'eau dans la Bible». Merci de vous référer à notre site internet: prillyjouxkens.eerv.ch.

Groupe de prière du mardi matin

Tous les **mardis matin, à 8h30**, à l'église de Broye.

RENENS

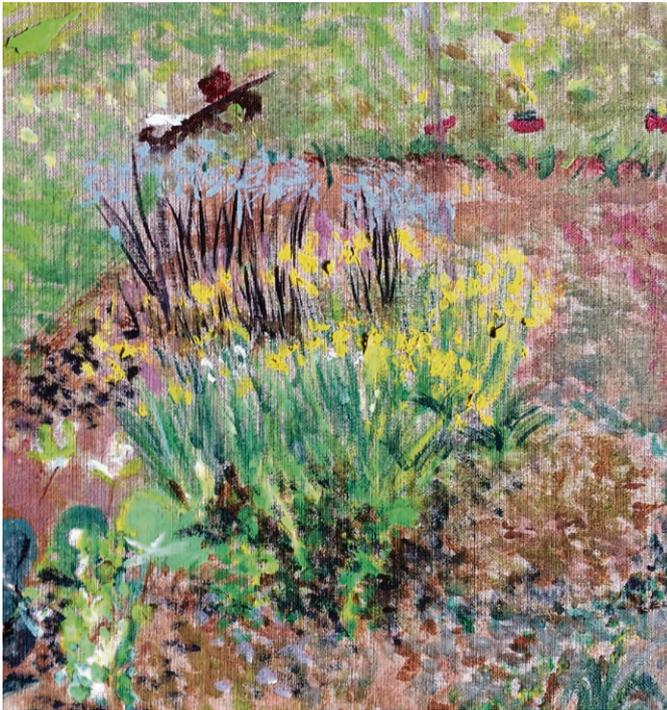
RENDEZ-VOUS

Culte en secteur

Dimanche 25 juillet, à 9h45, se déroulera au temple de Crissier le culte des paroisses de Crissier, Prilly-Jouxkens et Renens, célébré par la pasteur

Au centre paroissial!

RENENS Tous les **vendredis de juillet et août, entre 17h30 et 20h**, vous pourrez visiter l'exposition de peintures et dessins des artistes qui pour certains exposent déjà pour la dixième fois dans nos locaux! Il s'agit de Roger Arm, Claude Flückiger, Jean-François Semoroz, André Waeber et Nicolas Zannin. De plus, le **vendredi 27 août**, aux mêmes heures, un stand de l'Association des locaux paroissiaux vous proposera, entre autres, tresses et tortues en pâte, confitures et biscuits à l'emporter. De quoi vous régaler tout en contribuant aux frais d'exploitation du centre.



Exposition 2021 au Centre paroissial de Renens.

Isabelle Graesslé. Bienvenue à ce moment de communion et de fraternité.

ACTUALITÉS

Enfance et familles

Les dates pour les activités enfance et familleS pour la rentrée scolaire sont sur le site de la paroisse de Renens: renens.cerv.ch. Nous nous réjouissons de vous retrouver pour une nouvelle année scolaire. Pour plus d'informations ou questions éventuelles, merci de contacter Christine Rumpel, christine.rumpel@cerv.ch ou 078 862 54 32.

Fête de l'offrande et des retrouvailles

Dimanche 12 septembre, à 10h45, se déroulera au temple de Renens le culte de l'offrande et des retrouvailles que nous espérons faire suivre d'un repas communautaire dehors selon les possibilités offertes à ce moment-là. Au plaisir de vous retrouver après un été que nous vous souhaitons ressourçant.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous confions à vos prières les familles qui ont perdu l'une des leurs et l'ont remise à Dieu dans l'espérance de la Résurrection: Mmes Alba Rithner et Antoinette Schlosser le 28 avril.

BUSSIGNY VILLARS- SAINTE-CROIX

ACTUALITÉS

Fête paroissiale

Vous pouvez déjà agender les dates: **samedi 2 octobre** fête sous le chapiteau et si les normes sanitaires nous le permettent, avec repas de midi et concert à la grande salle et **dimanche 3 octobre, à 10h**, culte d'offrande et de soutien à la grande salle.

Nous vous en dirons plus dès septembre mais nous nous réjouissons de pouvoir nous retrouver.

Wanted

Nous cherchons pour le Culte de l'enfance une personne qui aurait envie d'accompagner les enfants du Culte de l'enfance avec Sylvie Dépraz **dès novembre**. Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à prendre contact avec Sylvie Dépraz

Théologisons, ça a démarré!

Encore deux matinées pour rejoindre au centre paroissial, de **9h à 11h, les 2 juillet et 9 juillet**. Faisons dialoguer ensemble le bonheur et la Bible. Bienvenue!

Permanence au jardin paroissial de la Plannaz

Vous désirez faire une petite balade, découvrir le jardin, gratter un peu la terre ou simplement papoter un moment. Bienvenue au chemin de la Fontaine 91 en face de la pétanque. Les **jeudis 8 et 22 juillet, 5 et 19 août, de 9h à 11h**, et les **jeudis 15 et 29 juillet et 12 août, de 19h à 21h**.

INFORMATIONS UTILES

Où et quand baptiser, se marier?

Pour les baptêmes, les mariages et bénédiction de partenaires, contactez Sylvie Dépraz, diacre, 021 331 21 79 ou Laurent Zumstein, pasteur, 021 331 56 71.



EERV paroisse Bussigny



Se trouver - se perdre

BUSSIGNY/VILLARS-SAINTE-CROIX

Il s'ouvre de nombreuses perspectives de bonheur, celui qui ne suit pas la meute des profiteurs. Il ne s'arrête pas pour demander conseil aux gens sans foi ni loi. Il ne se rallie pas aux sarcasmes des cyniques et des forts en gueule.

Au contraire, il s'astreint sans relâche à accorder sa vie, ses désirs et ses pulsions au désir de Dieu pour lui. Il grandit sans faire de bruit comme un arbre qu'un jardinier avisé aurait planté au bon endroit près de l'eau. Il mûrit et offre ses fruits au moment opportun. Il fait bon se tenir à ses côtés, tant il est accueillant. Sa réussite est tranquille et sa force paisible.

Il n'en va pas de même pour les profiteurs. Eux, ils vont dans tous les sens à force d'opportunités à saisir. Ils sont comme de la paille qui vole aux quatre vents. Que restera-t-il de leur vie? Rien qui vaille la peine de s'en souvenir! Ils disparaîtront, solitaires, oubliés de tous. On reconnaît un chemin de bonheur à l'intensité de l'amour qui s'en dégage. Tandis que le jeu joué par les profiteurs les perdra, car il les égare à force de contresens, de contre-vérités et de contradictions.

▲ **Psaume 1 réécrit par le pasteur C. Vez**



Parfois le soleil est dans les cœurs!

Permanence service funèbre

079 614 76 89.

Centre paroissial

Un calendrier vous permet de visualiser les disponibilités et effectuer vos réservations de la salle Martin Luther King (grande salle) en ligne vous-mêmes (bussignyvillarssaintecroix.cerv.ch/louer-salle-centre-paroissial). Votre réservation sera effective une fois le paiement en ligne effectué. Pour tous renseignements : Alida Herbst, 077 529 05 43.

Pour un don à la paroisse
CCP 10-6565-7 ou par T'WINT.

CHAVANNES EPELEX

DANS LE RÉTRO Bonne retraite!

Voilà ce que j'entends ces jours où mon ministère s'achève bientôt. Avant la paroisse de Chavannes-Epenex, il y en a eu d'autres, et lieu après lieu, j'ai reçu un salut fraternel des fidèles au moment du départ. Ce dimanche 4 juillet, dernier culte à Chavannes, « séquence émotion » où se mesure le chemin parcouru,

s'impose le changement et s'ouvre l'inconnu de demain. Pour Chavannes-Epenex, la question du prochain ministre occupe : qui, et quand, tant on sait l'EERV en déficit de vocations. Pour moi, c'est plutôt le « de quoi sera demain ? ». Déjà pointée la demande d'un réengagement dans des activités d'Eglise, je serai bienvenu me susurre-t-on ! S'il m'est une certitude, c'est plutôt celle d'une pause. A mettre au profit d'intérêts jusqu'alors au second plan. Temps pour moi d'accueillir l'imprévu de stimulantes découvertes et de compétences nouvelles à acquérir : bon temps à savourer au gré des lendemains. De quoi seront-ils faits ? Je l'ignore évidemment. Seule certitude, ce Dieu d'hier, d'aujourd'hui et demain m'y attendra. Voilà qui me semble gage d'une... bonne retraite, non ? **▲ Sylvain Durnat**

RENDEZ-VOUS Eglise ouverte

Eglise ouverte a lieu le **mardi, de 9h45 à 10h45**, en principe hors vacances scolaires, au temple de Chavannes afin de permettre à toute personne qui entre de visiter, de se (re)poser en silence, d'être à l'écoute de soi, de méditer, de prier.

Partage et écriture

La rencontre du groupe Partage et écriture reprendra après la pause de l'été le **2 septembre, de 9h15 à 11h15**, au centre paroissial à la salle Jéricho. Renseignements : Edith Vifian, 021 691 42 18.

Rencontre ACAT

Le groupe ACAT de l'Ouest lausannois ne propose pas de rencontre ni de veillée en juillet et en août. Les activités reprendront à la rentrée, selon un calendrier encore à déterminer. Infos dès que possible sur www.acatol.org.

Moment de grâce

Moment de grâce est un temps de partage au centre paroissial le **samedi, de 17h30 à 18h30**, autour de la Bible pour vivre ensemble la grâce de la parole révélée, ressource pour nos âmes. Moment de grâce a lieu en **juillet**, pause en août, reprise en **septembre**. Pour mieux organiser les rencontres, les intéressés prennent contact auparavant avec Adjovi Prince-Agbodjan, 078 602 99 39 ou Sewa Prince-Agbodjan, 079 957 97 91.

Jardin participatif des Glycines

Le jardin ne prend pas la pause en été. Les permanences au jardin ont lieu en continu jusqu'à **fin octobre, les jeudis de 18h à 19h30**.

DANS NOS FAMILLES Services funèbres

Mmes Elisabeth Liechti, Christiane Gusset, Angèle Resin et M. Raymond Keller ont été confiés au Dieu de la résurrection.

INFORMATIONS UTILES Cultes en été

Comme chaque été, nous collaborons avec les paroisses de Bussigny et d'Ecublens pour

permettre la célébration de tous les cultes sans avoir besoin d'un recours à des ministres remplaçants. Vous serez donc attentifs aux horaires et lieux, qui peuvent varier.

Services funèbres en été

Pour les mêmes raisons, en juillet et en août, les ministres des trois paroisses se partagent un service de garde pour les célébrations funèbres. En cas de deuil d'un proche et si pour différentes raisons, vous désiriez que ce soit le ministre de votre paroisse qui officie, faites-en la demande : nous en tiendrons compte dans la mesure du possible.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

CATÉCHISME ET JEUNESSE

Culte de confirmation

Le culte régional de confirmations et de baptêmes se tiendra le **dimanche 29 août, à 10h**, à la grande salle de Bussigny.

Retraite de l'Ascension aux Diablerets

S'il suffisait d'y croire... nous avons rêvé de ces 4 jours. On a imaginé ces jours à la montagne : nous avons tant de choses à vivre car avec cette foutue pandémie, on a pris du retard sur tant d'activités. 10 personnes au maximum, a-t-elle dit ! Mais comment être sûr de partir quand on ne veut pas donner la clé à Sylvie ? Mais comment ont fait les autres, se dit-elle, pour être sûrs de partir ? Qu'on lui dise ce qu'elle a fait faux !

On a tout rendu : les fiches santé, les paiements ont été effectués, Vincent a imaginé le plan Covid, nous ne sommes pas en retard ! Mais nous avons beau avoir tout donné, tout



Un caddie ne circule jamais vide!

n'est pas suffisant... Ah, il faut juste prouver que Sylvie est bien chef de camp! Mais alors nous avons raison d'y croire et nous voilà prêts au départ. Autotests Covid négatifs, c'est tout bon, on prend la route. Nous voilà dans les bouchons à cause d'un accident, cette fois on prend du retard, on va arriver trop tard... Mais comment être sûr qu'on va nous donner la clé? Ben, on a raison d'y croire... et nous voilà installés, une équipe de cuisine au taquet, ils ont imaginé les repas et, confrontés à la réalité, ils ont parfois un peu stressé. On entendait: vite, vite, on n'a pas le temps, on est en retard... Ah m... on est en avance et on a fait pour 45 alors qu'on est 16! Mais la cuisine au beurre c'est bien meilleur. Et s'il suffisait d'y croire... nous aurions vu la cascade promise, mais en mai lorsqu'il fait trop froid, l'eau ne coule pas... Quoique, lorsqu'il y a une fuite aux toilettes, là, ça fait une flaque: presque une cascade au rez-de-chaussée... C'est férié, alors on va trouver un système D pour stopper l'inondation. Mais oui, mais c'est bien sûr, il suffit de croire que Dieu et l'homme se choisissent pour être amis, pour continuer à vivre des moments de méditation, de cinéma, de rires et parfois de larmes, la vie n'est pas étanche!

Prendre le temps d'écrire une lettre à un ami ou une amie, cela faisait bien longtemps et en retour recevoir de la tendresse.

Oui, vous avez raison, nous voulons faire de nos rêves une réalité

Tout a été riche en partage et en amitié...

Voilà, notre retraite cette année n'était pas à Taizé, mais aux Diablerets. **▲ Une belle équipe de Jack's**

ÉCOUTE ET ACCOMPAGNEMENT

La Cascade

La Cascade, un lieu pour se sentir libre! Lors d'entretiens avec des personnes croyantes, une question émerge parfois, sous des formes variées: celle de la liberté, de notre liberté. Sommes-nous libres ou pas? Si notre parcours de vie est déjà tout tracé d'avance, sommes-nous destinés à avancer comme des trams, en suivant les rails, de station en station, sans avoir prise sur le trajet? Si, au contraire, nous sommes réellement libres de nos choix, si nous pouvons réellement choisir d'avancer dans un sens ou dans la direction opposée (voir Jonas!). Nous pouvons essayer d'aller sur un chemin rectiligne qui nous paraît conforme à la volonté de Dieu, ou nous en écarter délibérément en sui-

vant, à nos risques et périls, des chemins sinueux.

Les parents qui voient leur enfant s'élançer sur un mauvais sentier ont le cœur serré lorsque cet enfant tombe et s'écorche les genoux. Mais ils le laissent aller, car c'est ainsi que l'on apprend à marcher. Et ils consolent leur enfant qui, réconforté, repart avec une confiance grandissante.

A plus forte raison, Dieu, qui désire que nous apprenions à faire un bon usage de notre liberté, nous console et nous réconforte lorsque nos faux pas, nos erreurs, nos mauvais choix nous blessent le corps et l'âme. Il nous aide à nous remettre sur pied.

Or voici le plus important: c'est que nous sommes dans la main de Dieu.

Quoi que nous décidions, quels que soient nos choix (nous sommes libres d'aller dans un sens ou dans un autre, en droite ligne, en zigzag ou à reculons), nous sommes et restons dans la main de Dieu. Rien ne peut nous en arracher.

▲ Marc Subilia, pasteur et médecin (Nouvelles avril 2021)

La Cascade est le lieu d'écoute et d'accompagnement thérapeutique de l'EERV à Renens. Consultation aussi pour couples et familles. Art-thérapie, entretiens de psychothérapie, écoute active. Renseignement: Yves Dénéreaz, pasteur et psychologue/psychothérapeute FSP, 021 634 66 51, la.cascade@eerv.ch.

AUMÔNERIE DE RUE ET SOLIDARITÉS

Lieu d'accueil L'Ancre

Chemin des Glycines 5, 1022 Chavannes-près-Renens, téléphone: 021 634 70 74.

Lundi, mercredi et vendredi:

accueil de **9h à 17h dès le 2 août**, pour un café-écoute-partage et accompagnement.

Repas à **12h30** sur inscription, avec participation à la préparation **dès 10h30**. Célébration dans la chapelle de l'Ancre chaque **mercredi à 16h30**, ouverte à qui veut bien nous rejoindre pour ce moment de prière. Fermeture du lieu d'accueil pour les vacances du **vendredi 2 juillet, 16h, au lundi 2 août, 9h**.

DECA

Dialogue – Ecoute - Café – Accompagnement: **mardi de 10h à 12h et de 14h à 17h**, pour des entretiens individuels et des partages en petit groupe.

Aide alimentaire d'urgence

Disponible ponctuellement sur demande les jours d'ouverture.

Célébration commune

L'aumônerie de rue et la paroisse de Chavannes célèbrent ensemble le culte du **dimanche 1er août, à 10h15**, au temple de Chavannes, avec proposition de recevoir une bénédiction personnelle.

L'ACCUEIL de Prilly

Au sous-sol du Centre paroissial de Saint-Etienne, est ouvert à tous les habitants de la région. Fermé pendant les vacances scolaires. Attention, changement d'horaire **dès le 26 août**. L'Accueil ouvrira chaque **jeudi après-midi, de 14h à 16h30**, pour un temps de rencontre et d'échanges autour d'un café. Un espace pour les enfants est spécialement aménagé pour accueillir les petits en âge préscolaire. Le cours de français du mardi pour les mamans accompagnées de leurs enfants reprendra probablement après les vacances d'été. Pour tout renseignement, s'adresser à Sylvie Keuffer au 021 331 58 15. **▲**

CULTES & PRIÈRES

JUILLET – AOÛT 2021

DIMANCHE 4 JUILLET 9h15, Crissier, C. Rumpel. **9h15**, Romanel-sur-Lausanne, Y. Bourquin. **10h**, Le Mont, A. Wirth. **10h**, Chavannes-près-Renens, culte avec Bussigny et Ecublens, S. Durnat. **10h30**, Bretigny-sur-Morrens, cène, Y. Bourquin. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, J. Neyrand. **10h45**, Renens, C. Rumpel.

MERCREDI 7 JUILLET 6h30, Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, Saint-Sulpice, prière.

JEUDI 8 JUILLET 8h, Renens, étude biblique, partages et prières, musique Anne-Lise Vuilleumier Luy, C. Girard.

DIMANCHE 11 JUILLET 9h, Bussigny, S. Durnat. **9h15**, Renens, I. Graesslé. **10h**, Le Mont, J.-M. Keller. **10h15**, Chavannes-près-Renens, L. Zumstein. **10h30**, Montheron, culte unique avec Cheseaux A. Hildén. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, C. Rumpel. **10h30**, Saint-Sulpice, S. Durnat. **10h45**, Crissier, I. Graesslé. **19h30**, Broye, vèpres musicales.

MERCREDI 14 JUILLET 6h30, Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, Saint-Sulpice, prière.

DIMANCHE 18 JUILLET 9h15, Crissier, C. Girard. **9h15**, Cugy, A. Wirth. **10h** Bussigny, L. Zumstein. **9h** Ecublens, R. Falò. **10h**, Le Mont, D. Di Pietro, V. Henny. **10h15**, Chavannes-près-Renens, R. Falò. **10h30**, Romanel-sur-Lausanne, A. Wirth. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, I. Graesslé. **10h45**, Renens, C. Girard.

MERCREDI 21 JUILLET 6h30, Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, Saint-Sulpice, prière.

JEUDI 22 JUILLET 8h, Renens, étude biblique, partages et prières, musique Anne-Lise Vuilleumier Luy, C. Girard.

DIMANCHE 25 JUILLET 9h, Villars-Sainte-Croix, P. Haesslein. **9h15**, Romanel-sur-Lausanne, A. Hildén. **9h45**, Crissier, avec Prilly et Renens, I. Graesslé, J. Neyrand. **10h**, Le Mont, A. Wirth. **10h15**, Chavannes-près-Renens, L. Zumstein. **10h30**, Froideville, A. Hildén. **10h30**, Saint-Sulpice, P. Haesslein.

MERCREDI 28 JUILLET 6h30, Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, Saint-Sulpice, prière.

DIMANCHE 1^{ER} AOÛT 9h15, Renens, C. Reymond. **10h**, Bussigny, S. Dépraz. **10h**, Ecublens, P. Haesslein. **10h**, Le Mont, G. Chautems, S. Pilet. **10h**, Romanel-sur-Lausanne, cène, culte unique avec le Haut-Talent, A. Hildén. **10h15**, Chavannes-près-Renens, cène, culte avec bénédiction, S. Keuffer. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, C. Rumpel. **11h**, Crissier, refuge de Montassé, C. Reymond.

MERCREDI 4 AOÛT 6h30, Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, Saint-Sulpice, prière.

JEUDI 5 AOÛT 19h, Ecublens, office du Motty.

DIMANCHE 8 AOÛT 9h, Bussigny, P. Haesslein. **9h15**, Crissier, C. Rumpel. **9h15**, Bretigny-sur-Morrens, A. Martin. **10h**, Le Mont, cène, J.-M. Keller. **10h15**, Chavannes-près-Renens, P. Haesslein. **10h30**, Romanel-sur-Lausanne, A. Martin. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, C. Girard. **10h30**, Saint-Sulpice, S. Dépraz. **10h45**, Renens, C. Rumpel.

MERCREDI 11 AOÛT 6h30, Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, Saint-Sulpice, prière.

JEUDI 12 AOÛT 8h, Renens, étude biblique, partages et prières, musique Anne-Lise Vuilleumier Luy, C. Girard.

DIMANCHE 15 AOÛT 9h, Ecublens, R. Falò. **9h15**, Renens, C. Reymond. **9h15**, Romanel-sur-Lausanne, A. Martin. **10h**, Bussigny, S. Dépraz. **10h15**, Chavannes-près-Renens, R. Falò. **10h**, Le Mont, Communauté l'Étincelle, J. Eberhard, P. Stefanini. **10h30**, Morrens, cène, A. Martin. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, C. Rumpel. **10h45**, Crissier, cène, C. Reymond. **19h30**, Broye, vèpres musicales.

MERCREDI 18 AOÛT 6h30, Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, Saint-Sulpice, prière.

DIMANCHE 22 AOÛT 9h15, Montheron, C. Dietiker. **9h15**, Renens, I. Graesslé. **10h**, Le Mont, prière pour l'école, G. Barblan, L. Amstutz. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, I. Graesslé. **10h30**, Romanel-sur-Lausanne, cène, C. Dietiker. **10h30**, Saint-Sulpice, culte avec Bussigny et Chavannes, L. Zumstein et P. Haesslein. **10h45**, Crissier, avec la fanfare de Crissier, C. Reymond.

MERCREDI 25 AOÛT 6h30, Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, Saint-Sulpice, prière.

JEUDI 26 AOÛT 8h, Renens, étude biblique, partages et prières, musique Anne-Lise Vuilleumier Luy, C. Girard.

DIMANCHE 29 AOÛT 9h15, Crissier, C. Rumpel. **10h**, Bussigny, grande salle, confirmations et baptême, S. Dépraz, E. Pastoris. **10h**, Cheseaux, avec le Haut-Talent, suivi d'un repas de reprise, C. Dietiker. **10h**, Ecublens, D. Marguerat. **10h**, Le Mont, cène, M. Hoegger. **10h15**, Chavannes-près-Renens, R. Falò. **10h30**, Jouxens, journée d'offrande, I. Graesslé. **10h45**, Renens, C. Rumpel. ▴



ADRESSES

BUSSIGNY - VILLARS-SAINTE-CROIX PASTEUR Laurent Zumstein, 021 331 56 71 **DIACRE** Sylvie Dépraz, 021 331 21 79 ou 079 234 22 91 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Murielle Vaucher, 021 701 08 41 **SITES** bussignyvillarssaintecroix.eerv.ch www.facebook.com/ParoisseDeBussigny www.facebook.com/AumonerieJeunesseChamberonnes **SECRETARIAT** Sylvie Joye, secretariat.bussignyvsc@eerv.ch. **CCP** 10-6565-7.

CHAVANNES-EPENEX PASTEURS Sylvain Durgnat, 021 331 57 08 Richard Falø, 021 331 58 22 **COORDINATRICE** Fabienne Salis, 079 467 04 69 **SITE** chavannesepenex.eerv.ch **LOCATION DES SALLES** Brigitte Cerqueira, 021 635 15 37, de 18h à 20h, brigitte.cerqueira@bluewin.ch **CCP** 10-20458-8.

CHESEAUX - ROMANEL - VERNAND PASTEUR Catherine Dietiker, 021 331 57 26 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Denis Pache, 079 293 87 09. **SITE** cheseauxromanel.eerv.ch **LOCATION DES MAISONS DE PAROISSE** 079 476 46 03 (aussi SMS). **CONTACT** paroisse.cheseauxromanel@bluewin.ch **CCP** 10-576-6.

CRISSIER PASTEUR Christophe Reymond, 021 331 58 07. **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Laurent Liardet, 079 223 17 23 **CONCIERGE** Bluette Jost, 021 545 64 95 **SITE** crissier.eerv.ch **CONTACT** paroisse.crissier@gmail.com **CCP** 10-23330-1.

ECUBLENS - SAINT-SULPICE PASTEUR Patrice Haesslein, 021 331 56 59 **ANIMATRICE PAROISSIALE**: Seuyin Wong Liggi, seuyin.wongliggi@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Nicole Livet, 021 691 49 04 **SITE** ecublenssaintsulpice.eerv.ch **SECRETARIAT** Marie-Christine Lanotte, 021 691 72 82 (mardi et jeudi matin), ecublenssaintsulpice@eerv.ch **CCP** 10-8545-0.

HAUT-TALENT DIACRE Armi Helena Hildén, 021 331 58 21. **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Daniel Thomas, 021 731 25 39. **SITE** www.lehaut-talent.eerv.ch. **SECRETARIAT** c/o D. Thomas, 079 391 46 96, secretariat.lehauttalent@eerv.ch. **CCP** 10-11274-0

MONT-SUR-LAUSANNE PASTEUR Alain Wirth, 021 331 56 80 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Nathalie Weber, 021 616 64 51 **SITES** www.lemontsurlausanne.eerv.ch

<http://www.comdab.ch> **GROUPE DE JEUNES** www.22-30plus.ch **SECRETARIAT** Valérie Corbaz, 021 652 92 80, lemонт@eerv.ch **CCP** 10-16418-3.

PRILLY - JOUXTENS PASTEUR Isabelle Graesslé, 021 331 56 23 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Kerstin Ahrens Riehling, 021 625 40 72 **SITE** prillyjouxkens.eerv.ch **SECRETARIAT** Sylvie Joye, 021 624 96 17, prilly.paroisse@bluewin.ch. **CCP** 10-2126-7.

RENENS PASTEUR Christine Rumpel, 021 331 56 50 **DIACRE** Christine Girard, 021 331 56 28 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Richard Neal, 077 436 22 68 **SITE** renens.eerv.ch **SECRETARIAT** Cosette Jomini, 021 635 64 81, eerv_renens@hotmail.com **CCP** 10-13398-6. Changement d'adresse postale de la paroisse: EERV - Paroisse de Renens - Av. du Temple 18 - Case postale 110 - 1020 Renens VD 1

RÉGION LES CHAMBERONNES SECRETARIAT RÉGIONAL Marie-Christine Lanotte, 021 691 72 82, leschamberonnes.ecublens@eerv.ch, place du Motty 1, 1024 Ecublens **SITE** leschamberonnes.eerv.ch **SITE CATÉCHISME** www.leschamberonnes.eerv.ch/catechisme. **CCP** Région 17-120128-3.

KIRCHGEMEINDE VILLAMONT (langue allemande) **PASTEUR / PFARRERIN** Claudia Bezençon, claudia.bezencon@eerv.ch, 079 224 44 9 (Donnerstagnachmittag oder nach Terminabsprache) **SECRETARIAT PAROISSIAL / GEMEINDEBÜRO** Susanne Vertesi, avenue de Villamont 13, 1005 Lausanne, 021 323 98 83. villamont@bluewin.ch. Geöffnet auf Rendez-vous **SITE** <https://villamont.eerv.ch>.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

AUMÔNERIE DE RUE ET LIEU D'ACCUEIL L'ANCRE DIACRE Sylvie Keuffer, 021 331 58 15 **LIEU D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT, LA CASCADE PASTEUR ET PSYCHOLOGUE** Yves Dénéreaz, 079 575 48 35 **SITE** <http://lacascade.eerv.ch>, La Cascade, 021 634 66 51 (répondeur en cas d'absence), rue de l'Industrie 2, 1020 Renens **CATÉCHISME ET JEUNESSE DIACRE** Sylvie Dépraz, 079 234 22 91 **CCP** du catéchisme régional 17-712537-9. ▲

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

